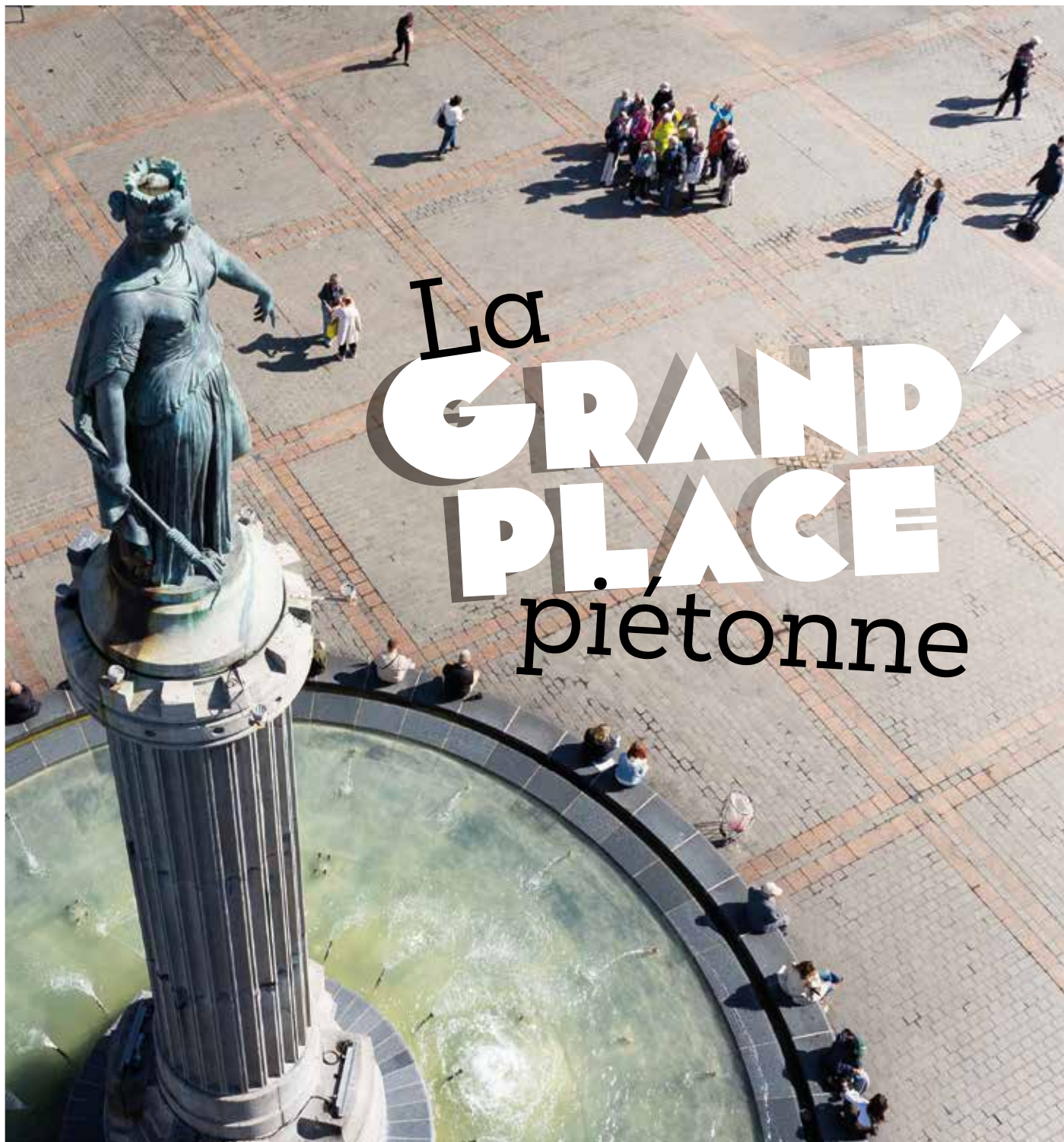


lille.fr lillemag

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE LILLE

oct-nov
2025
#162



© T.L.P.

I **ACTUALITÉS** | Un salon citoyen à Fives P6 | SignalLille, une nouvelle application P7 | Le Peuple Belge se dévoile P8 | **QUARTIERS** | Vieux-Lille : nouveau visage pour la Basse-Deûle P28 |



Le Peuple Belge se dévoile P8

© OKRA



© Le Partenariat

S'immerger dans un monde qui bouge P12



© Dan. R.

Une petite histoire des géants P36

Retour en images

4

Actualités

6

Stationnement : Pass'famille et aidant	6
Le Peuple Belge se dévoile	8
Qui est la marraine de la course nocturne ?	11
La solidarité internationale fait son festival	12
Taxe foncière : comment ça marche ?	14
Tartines mobiles	16
Vu sur les réseaux	17

Rencontre

18

Concernés, concertés

Dossier

20

La Grand'Place piétonne	20
Scénario 2 : le préféré !	21
La rue, espace de partage	22
Les raisons d'une place minérale	23
Au cœur de l'Histoire	24

Vie des quartiers

28

Vieux-Lille : nouveau visage pour la Basse-Deûle	28
Saint-Maurice Pellevoisin : l'entraide en marchant	31
Faubourg de Béthune : une heure par semaine	33
Centre : envie de jouer ?	34
Fives : nouvelle vie pour George Sand	35



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
 Directeur de la publication : Arnaud DESLANDES – Directeur de la communication : Baptiste MONNOT - Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. Ont également participé à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL et Clément LANDOUZY – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES, Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop Communication – 15549-MEP – Impression : imprimerie Mordacq – Dépôt légal : octobre 2025 – Tirage : 111 000 exemplaires.





Bien vieillir dans la ville P38

© G.F.



© T. L. P.

Chères Lilloises, chers Lillois,
Cette nouvelle édition du *Lille Mag* est une fenêtre sur l'actualité de la Ville en cette rentrée 2025.

Elle rend compte de projets d'aménagement et de service, d'envergures diverses, portés par la Ville et des associations. Certains sont déjà appropriés quand d'autres seront livrés dans les semaines à venir. Ce seront autant d'occasions de pouvoir vous rencontrer autour de temps inauguraux.

Elle met à l'honneur des Lilloises et des Lillois engagés, à travers des portraits qui incarnent la richesse, la capacité d'innovation et les convictions sociales des acteurs de notre territoire.

Elle revient sur la grande consultation, lancée au cours de l'été, autour de la piétonnisation permanente de la Grand'Place, si prisée des Lilloises et des Lillois.

C'est une étape importante qui va dans le sens de l'évolution des villes et qui tend à les adapter en préservant des espaces sans voiture.

C'est aussi un nouveau chapitre, que je sais attendu, qui vise à aller au bout d'une piétonnisation déjà partielle. Je remercie celles et ceux qui ont pris part à l'enquête pour accompagner le processus de décision et de mise en œuvre.

Le dossier de ce numéro vous en livre les résultats et remet en perspective l'histoire de ce cœur battant de Lille.

Enfin, l'automne s'annonce riche en événements, culturels, sportifs, solidaires. Cette édition du *Lille Mag* vous indique quelques-uns des grands rendez-vous à ne pas manquer et auxquels l'équipe municipale et moi-même serons heureux de vous retrouver.

Bonne lecture à toutes et tous !

ARNAUD DESLANDES
MAIRE DE LILLE

Découvrir 36

Une petite histoire de géants	36
Bien vieillir dans la ville	38
Choisissez votre chemin !	39
Le point sur... les piles	40
Le monument des Fusillés restauré	41
Nouvelle adresse, mêmes combats	42
Les quatre saisons de l'Opéra	43

Sélection 44

Tribunes politiques 46



© DR

Bouquet !

Une nouvelle œuvre monumentale a été installée Porte des Postes. « J'ai cueilli ces fleurs pour toi » est un bouquet de magnolias offert par la Ville. Cette fresque du peintre lillois Gaël Davrinche est composée de carreaux de faïence.



© Dan.R

Institut Grand Festif

Pénétrez dans un laboratoire d'expérimentations dont personne ne connaît l'issue... Nouvelle expo, dans le cadre de Fiesta, à la Gare Saint-Sauveur jusqu'au 8 novembre.



© DR

Ça pousse !

Les travaux de la nouvelle piscine olympique « Camille Muffat », située boulevard de Strasbourg, avancent bien. La charpente a été posée. Cet automne, ce sera au tour du bassin qui a servi lors des J.O. de Paris. Ouverture prévue au printemps prochain.



© T. L. P.

Lendemain solidaire

Repas solidaire et anti-gaspi le lendemain de la braderie avec des moules-frites invendues servies à près de 1 000 personnes en situation de précarité. Une initiative renouvelée par la Ville, avec la brasserie La Chicorée et l'association Linkee.



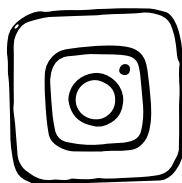
Occasion rare

Une toile monumentale de 16,40 m sur 10,50 m ! À l'Opéra de Lille, le rideau de scène, peint par Pablo Picasso en 1917, a été prêté par le Centre Pompidou dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et de la saison culturelle Fiesta.



Défenseurs honorés

La médaille d'or de la Ville a été remise à Paul Watson et Lamy Essemli, défenseurs des océans et des espèces marines, à l'occasion de la Journée tous ensemble pour le bien-être animal.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**
@lille_france



Glisse urbaine

Des murets, des barres, des plans inclinés et des marches composent le skatepark de la Halle de glisse. L'espace de 1 400 m² vient d'être rénové par la Ville.

Monoxyde de carbone

Ce gaz invisible et inodore provoque chaque année de nombreuses intoxications. Il est émis par les appareils de chauffage ou de cuisson qui fonctionnent mal. Il est important de les faire vérifier tous les ans par un professionnel. En cas de doute, vous pouvez obtenir

un rendez-vous avec un inspecteur de salubrité de la Ville pour une visite préventive.

+ Infos : Service communal d'hygiène et de santé – hôtel de ville. Tél. : 03 20 49 54 71. service.hygiene@mairie-lille.fr

Un salon citoyen à Fives

L'expérimentation vient d'être lancée à Fives. Un salon citoyen est désormais ouvert aux habitants qui souhaitent exprimer une idée, discuter d'un projet, signaler un incident, se renseigner sur les actualités du quartier. Des agents d'accueil sont présents, aux heures d'ouverture de la mairie de quartier, et une grande carte interactive permet d'inscrire des observations. Parfois, il sera aussi possible d'y échanger avec les conseillers ou le président du conseil de quartier. ●

+ 127 ter rue Pierre Legrand.



© Dan. R.

Stationnement : Pass'famille et aidant

Pour faciliter la venue et le stationnement des proches (familles, amis) et des personnes aidantes auprès des habitants, la Ville a mis en place un tarif préférentiel. Avec le Pass'famille et aidant, le forfait est fixé à 5 € par jour et 25 € la semaine à raison de 5 véhicules par année civile. Les demandes peuvent être réalisées en ligne ([sur stationnement.lille.fr](http://stationnement.lille.fr)) ou en prenant rendez-vous avec le guichet du service stationnement (sur le site mesdemarches.lille.fr ou par téléphone au 03 20 49 57 78). Ce forfait complète une série de tarifs proposés par la Ville aux riverains des zones de stationnement.

+ Plus d'infos sur lille.fr



© T.L.P.

SignaLille, une nouvelle application

Pour un espace public plus propre, plus sûr et plus agréable, la Ville de Lille a lancé SignaLille. Cette application, simple et rapide, permet de signaler en quelques clics une anomalie ou une incivilité. Comment ça marche ? Grâce à cette application, chaque Lillois peut :

- signaler un problème en moins d'une minute via l'appli mobile (et toujours sur le portail mesdemarches.lille.fr),
- joindre une photo, une description, une localisation,
- suivre en direct l'évolution du traitement de son signalement.

Ce que vous pouvez signaler dès maintenant concerne les catégories : "propreté" (dépôts sauvages, poubelles qui débordent, déjections, tags ou verre cassé, etc.), "éclairage public", et "espaces verts et aires de jeux".

Bientôt, trois nouvelles familles de signalements seront disponibles : "voirie et assainissement", "mobiliier urbain", "signalisation et stationnement".

Ce nouveau service se veut complémentaire du relais de proximité assuré par les mairies de quartier, qui continuent d'accompagner et de renseigner les usagers dans le suivi du cadre de vie.

Tout au long de l'année, la Ville de Lille, en lien avec



© Dan. R.

ses partenaires, intervient sur plus de 15 000 signalements, qui concernent la propreté de l'espace public, l'entretien des espaces verts, ou encore le remplacement du mobilier endommagé. ●

➤ Application à télécharger sur les plateformes Google Play et App Store.



© Dan. R.

Se nourrir moins cher

Les épiceries solidaires permettent aux personnes en difficulté financière de bénéficier de denrées alimentaires à 20-30 % du prix du marché. Quatorze sont recensées à Lille. Elles sont accessibles aux Lillois (seniors, familles, personnes seules, étudiants) sous conditions de ressources. ●

➤ Retrouvez-les sur solidarites.lille.fr



© Dan. R.

L'ESAT s'appelle DELTHA

L'ESAT du CCAS de Lille ne s'appelle plus Imprim' Services mais DELTHA. Objectif : ne plus faire référence à une seule activité alors que cet établissement d'accompagnement par le travail de personnes en situation de handicap a aussi d'autres cordes à son arc. Bien sûr, il continue d'imprimer mémoires, dépliants, cartes de visite ou encore faire-part, mais il met aussi davantage en avant ses activités de conditionnement et de courrier, de papeterie et de restauration. Le nouveau nom et la nouvelle identité graphique ont été réfléchis en concertation avec tous les travailleurs de l'ESAT. ●

➤ Pour en savoir plus sur ces choix et sur les prestations : 03 20 57 51 82

Esquisse de la future avenue du Peuple Belge.

@ OKRA

Le Peuple Belge se dévoile

Les grandes lignes du projet de transformation de l'avenue du Peuple Belge ont été dévoilées. Elles vont dans le sens d'une ville bas carbone, durable et apaisée. Au bout du chantier : un nouveau parc urbain de 5,5 hectares.

Il va falloir encore être patient pour emprunter une avenue du Peuple Belge métamorphosée. Mais les esquisses ont commencé à donner une idée plus précise de son futur.

Rappelez-vous, en 2022, une large concertation a été menée. 14 596 personnes ont voté pour choisir entre quatre scénarios. Un gagnant : le parc.

La maîtrise d'ouvrage a retenu l'agence néerlandaise OKRA, représentant d'une équipe pluridisciplinaire qui mettra son savoir-faire au service du projet. Mission : créer un espace à vivre, alliant qualité paysagère, richesse écologique et mise en valeur du patrimoine local.

Bien sûr, la place du végétal est l'un des axes forts de ce projet, pour embellir les lieux, favoriser la biodiversité et jouer un rôle de climatiseur.

Autre axe incontournable, celui de l'eau. Sa présence rappelle un pan de l'Histoire de Lille, quand l'avenue était un bras de la Basse-Deûle, canal navigable dès le XIII^e siècle, et qu'elle abritait un port actif. Progressivement comblé à partir des années 1930, ce canal a laissé place à une avenue, répondant à l'essor de l'automobile.

SENSORIEL, LUDIQUE, PLUVIAL...

Quel nouveau destin attend donc le Peuple Belge ? Une promenade de 900 mètres de long sera créée entre la place Louise de Bettignies, revalorisée grâce à un jardin sensoriel, et l'ancienne usine élévatoire en cours de réhabilitation. La rampe sous le Pont Neuf disparaîtra pour permettre la continuité des cheminements le long d'un plan d'eau per-



Le Pont Neuf avant.



@ Dan.R.

Le Pont Neuf après.



@ OKRA

Le square Grimonprez avant.



@ Dan.R.



@ OKRA

Le square Grimonprez après.

manente. Le square Grimonprez sera réaménagé en espace de biodiversité avec jardins de pluie et jeux pour enfants. Le parvis du Palais de Justice deviendra « canal à vivre » propice à la détente, et la pelouse devant l'Hospice Général révélera les anciens quais en jouant sur le parc pour reconnecter les deux rives.

ENCORE DES ÉTUDES

Et, comme le projet se veut vertueux, les eaux pluviales seront collectées pour alimenter ce paysage naturel.

Également au programme : élargissement des trottoirs, débitumisation des sols, création d'une piste cyclable à double sens, mise en valeur du patrimoine historique.

Bien sûr, pas de transformation de ce type sans donner

une autre place à la voiture.

Une voie de circulation, en double sens, sera maintenue, d'un seul côté (à partir des accès au parking souterrain). Le stationnement en surface sera supprimé mais le parking souterrain de 300 places sera conservé, tout comme une offre pour les PMR et les livraisons.

Ce projet incarne la volonté de remettre la nature et les mobilités douces au cœur de l'espace public, tout en valorisant un axe majeur du patrimoine lillois.

Les études doivent être approfondies. L'objectif est de démarrer les travaux fin 2027. Ils devraient être menés par tronçon pour limiter les impacts sur la vie quotidienne. Durée prévue : environ deux ans. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Inscription sur les listes électorales

Pour pouvoir voter à Lille, il est obligatoire de s'inscrire sur les listes électorales. Cette démarche peut se faire toute l'année et jusqu'au 6 février pour les élections municipales qui auront lieu les 15 et 22 mars 2026. Pour cela, il suffit de se rendre au guichet de l'hôtel de ville ou dans l'une des dix mairies de quartier. Il est aussi possible de s'inscrire en ligne sur lille.fr – démarches et services. À noter : n'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse !

Les seniors ont rendez-vous

La Maison Lill'Âges propose des ateliers gratuits. Cet appartement témoin, au 108 rue des Meuniers, est un espace de démonstration pour adapter son domicile et conserver son autonomie. Prochains ateliers :

- **5 novembre** de 14h à 16h : "Solutions pour garder des ménages en pleine forme !" (à partir de 55 ans).
- **6 décembre** de 9h30 à 11h30 : "Tupperwatt watchers, écologie et économies à portée de tous". Ou comment réduire son impact écologique et ses factures, Tout public.
- **9 décembre** de 14h à 16h : préservez votre capital santé avec tempoforme®. Un programme de prévention pour évaluer et repérer très tôt les signes de vieillissement.
- **4, 11 et 18 décembre** de 14h à 16h : cycle de trois ateliers « dormez bien, vivez bien » (à partir de 55 ans).

➕ **Gratuit mais inscriptions par téléphone au 03 20 49 50 19 ou rendez-vous sur mesdemarches.lille.fr**



Au bonheur des chiens

Le nouveau caniparc du Parc de la Citadelle est ouvert, avenue du Petit Paradis, près de la plaine des sports. Cet espace s'étend sur 2 600 m², 1 800 dédiés aux chiens et 800 pour des îlots de préservation de la biodiversité. Ici, la complicité et la confiance sont de mise, entre les compagnons à quatre pattes et les compagnons humains, avec un choix de jeux pas ordinaire :

obstacles, tunnel, table d'agility et autres slaloms rappellent les principaux éléments architecturaux imaginés par Vauban au XVII^e siècle. Dans ce parc canin comme dans les autres créés par la Ville, le mobilier naturel est privilégié et la palette végétale peut être utile aux chiens, comme l'armoise ou la camomille, pour leurs vertus anti-parasitaires et purgatives. ●

EnergieSprong pour des écoles

Répartie sur trois étés, durant les vacances, la rénovation des groupes scolaires Roger Salengro, à Wazemmes, et Brossolette, aux Bois-Blancs, s'est achevée en août dernier. Tous deux ont bénéficié de la méthode EnergieSprong. Elle présente l'avantage de la rapidité d'exécution des travaux grâce à des panneaux préfabriqués qui viennent « emmitoufler » les bâtiments. Elle garantit également une isolation ultraperformante et une production directe d'énergie renouvelable pour un niveau zéro de consommation à 20 ans. Au programme : une isolation des façades et des toitures, la pose de panneaux photovoltaïques, la mise en place d'une ventilation double flux, l'installation d'une chaufferie bois pour Brossolette et le raccordement au réseau de chaleur de la ville pour

Salengro. À noter que l'isolation thermique par l'extérieur a permis de maintenir l'identité des façades représentatives du patrimoine architectural lillois des années 1970. ●



© Dan. R.



Qui est la marraine de la course nocturne ?

Victime d'une tentative de féminicide qui lui a causé l'amputation d'un bras, Karine Boucher est la marraine de la course nocturne qui aura lieu le 21 novembre.

Quand elle n'est pas à Lille, elle parcourt les quatre coins de la France pour apporter son témoignage. « *Sans esprit de vengeance et sans amertume, je raconte juste des faits.* » Et, parce que de nombreuses personnes venues l'écouter lors de ses conférences lui ont demandé si elle avait écrit un livre, Karine a publié un ouvrage au printemps dernier. « *J'ai hésité car je ne voulais surtout pas*

raconter la violence par le prisme du voyeurisme ou du misérabilisme. Puis j'ai décidé de me lancer, avec l'aide de mon conjoint, et par la perspective qui me motive le plus, celle de la prévention. » Ou comment éviter de tomber dans le piège de l'emprise. Karine sait de quoi elle parle. « *Pendant 23 ans, j'ai subi toutes les violences, physiques, psychologiques, sexuelles, financières et administratives. Mon ex-conjoint avait fait le vide total autour de moi et j'étais complètement enfermée dans une spirale insidieuse faite de tension, puis de crise, suivie du passage à l'acte avant une réconciliation.* » Le 16 novembre 2010, il l'attendait à la sortie de l'école. Il a tiré trois balles de fusil de chasse, visant la tête. Touchée à l'épaule, Karine a dû se faire amputer d'un bras. Cinq mois d'hospitalisation, dix-huit mois de rééducation.

« C'est le personnel soignant, formidable, qui m'a portée pour me reconstruire physiquement et psychologiquement. » Puis les bienfaits du sport. Une initiation au golf, « *véritable thérapie et vecteur d'inclusion sociale* ». Au point de devenir championne du monde dans la catégorie amputée bras deuxième série chez les dames. « *C'est un honneur d'être la marraine de la course lilloise, cela signifie que je peux porter la parole, pour lutter contre les violences, mais aussi pour dire qu'il est possible de s'en sortir et de renaître.* » Elle a d'ailleurs choisi, comme titre de son livre : « *De toutes mes forces, renaître* », aux éditions L'Archipel. Une rencontre littéraire est prévue le 14 novembre à partir de 18h30 à la médiathèque de Saint-Maurice Pellevoisin. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Lille s'engage

Comme chaque année, la Ville s'engagera dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre. Avec ses partenaires, qui œuvrent au quotidien, elle proposera des conférences, des événements culturels, des expositions et d'autres rendez-vous pour sensibiliser, mobiliser, échanger, informer. Entre autres temps forts : la 7^e édition de la course nocturne #Stop, marrainée par Karine Boucher (lire ci-dessus), programmée le vendredi 21 novembre, et la traditionnelle marche contre les violences qui aura lieu le samedi 22 novembre, au départ de la Grand'Place, à 14h30. Cette marche sera suivie du village associatif, salle Philippe Noiret, 100 rue de l'Abbé Aerts, de 16h30 à 18h30. Au-delà des violences conjugales, ce sont toutes les violences telles que viols, mariages forcés, prostitution, harcèlement de rue, au travail, ou encore esclavage moderne, qui

© Dan. R.



sont dénoncées. De celles que subissent les femmes simplement parce qu'elles sont des femmes.

➤ **Retrouvez bientôt tout le programme sur lille.fr ou les réseaux sociaux de la Ville de Lille.**

La **solidarité internationale** fait son festival



Des ateliers, des conférences, des concerts, des débats, des jeux ludiques, des expositions..., tout le monde peut y trouver son compte ! Et c'est bien là l'idée du collectif qui organise le Festival des Solidarités Internationales (FSI) : que chacun et chacune aient envie de s'ouvrir au monde et de réfléchir aux actions permettant de rendre nos sociétés plus solidaires. Ce rendez-vous, proposé au niveau national, donne aussi l'occasion de mieux connaître les associations qui agissent toute l'année dans ce domaine.

Pour sa 22^e édition, le collectif, composé de la Ville de Lille, de la Fondation de Lille et de Lianes Coopération (réseau régional multi-acteurs), se mobilise sur le thème « une énergie collective pour un monde durable ». Rendez-vous du 19 au 23 novembre, dans toute la ville. ●

➤ Programme bientôt sur lille.fr et sur les réseaux sociaux.

S'immerger dans un monde qui bouge

Elles ont en commun des missions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Sept associations lilloises ont donc choisi d'unir leurs énergies et leurs savoir-faire pour proposer une journée riche en découvertes dans le cadre du FSI. e-graine Hauts-de-France, le Grdr, le Partenariat, ESSOR, Choisis ta planète, la Fédération du Nord-Ligue de l'Enseignement et Avec et Pour le Mali planchent depuis des semaines pour intéresser et sensibiliser petits et grands le 22 novembre prochain*. Les animations, pédagogiques et interactives, vont s'inscrire à la croisée de trois chemins : la transition écologique, les réalités migratoires et les inégalités Nord-Sud. Les questions sur ces enjeux dépendants les uns des autres seront abordées grâce à différents ateliers. Un atelier sur les liens entre climat et migrations aidera à déconstruire les idées reçues. Un jeu de piste révélera les inégalités de la transition écologique à l'échelle mondiale. Une immersion dans les mangroves d'Afrique de l'Ouest donnera à comprendre leur rôle crucial face au changement climatique. Un jeu de rôle coopératif plongera les visiteurs dans les parcours migratoires. Une exposition interactive présentera les réalités vécues par les femmes migrantes. Et un film-débat questionnera nos modes de consommation

et les alternatives durables face à la déforestation. Bref, une après-midi intense qui veut favoriser la compréhension de ces enjeux et encourager l'engagement citoyen et la coopération pour un monde plus juste et plus durable. La journée s'achèvera par un spectacle-contes sensible de Shabaaz, griot, poète et chanteur, qui tisse des récits et des émotions autour de la nature, du climat, des migrations et de la solidarité. ●

PAR V.P.

* De 14h à 19h, maison Folie Wazemmes, 70 rue des Sarrazins, entrée libre. Plus d'infos sur lille.fr



© Le Partenariat



© T.L.P.

REPÈRES

20

hectares végétalisés vont être ajoutés aux 65 déjà existants.

2

concertations avec les habitants, via un registre, des visites, des ateliers..., en 2022 et en 2024.

100

hectares de vestiges des anciennes fortifications édifiées par Vauban au XVII^e siècle.

20 000

arbres plantés

8

minutes que prendra un trajet à vélo pour aller de Lille Europe aux berges de la Deûle.

EURALILLE À LA DEÛLE

Ce projet d'ampleur va multiplier et enrichir la nature en plein cœur urbain, tout en facilitant les déplacements à pied et à vélo.

Le territoire s'étend sur près de 200 hectares, reliant Euralille à la Deûle en passant par Lille, La Madeleine, Lambersart et Saint-André. De quoi voir grand pour ce site dont la métamorphose va commencer !

Idée : passer progressivement d'un espace dédié à la voiture à un espace mieux partagé entre toutes les mobilités et qui favorise la biodiversité, en lien avec la mise en place du futur tramway.

En septembre, des totems ont été disposés au fil du parcours afin que les promeneurs puissent s'informer des objectifs de ce projet ambitieux.

Trente kilomètres de promenades vont y être créés pour les piétons, facilitant les connexions entre les quatre communes. Des chemins partagés avec les cycles, appelés « rubans », relieront

Euralille à la Deûle. Ils traverseront les paysages de ce site et leurs ambiances, liées à l'eau, aux bocages ou encore aux fortifications. En plus de favoriser les mobilités douces, ces continuités écologiques seront bénéfiques pour la biodiversité.

La transformation de ce grand arc vert en nouvel espace de nature et de loisirs porte une autre ambition, celle de devenir un outil de régulation climatique pour lutter contre le réchauffement à l'échelle métropolitaine.

Le projet prévoit également d'accompagner la transformation d'Euralille, en apportant une mixité d'usages avec du logement et de nouveaux services, ainsi qu'une déminéralisation des sols. Il a été confié par la MEL à la SPL Euralille qui le pilote en partenariat avec les villes concernées. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



OU



TAXE **FONCIÈRE** : **COMMENT ÇA MARCHE ?**

PAR VALÉRIE PFAHL



“ La taxe foncière est un impôt direct. ”



Elle est payée par les propriétaires de biens d'habitation ou professionnels, de parkings ou encore de terrains. Il existe des exonérations ou des abattements soumis à des critères spécifiques définis par la loi.



“ Les communes fixent son montant. ”



La taxe foncière est calculée en multipliant la valeur locative cadastrale du bien, c'est-à-dire le revenu qu'il est possible de tirer de sa location sur une année, par un taux d'imposition. C'est l'administration fiscale qui établit la valeur locative.



“ Cette valeur locative est actualisée chaque année. ”



L'État décide d'un coefficient national qui évolue en fonction de l'inflation. La valeur locative d'un bien peut également évoluer en fonction de différents critères, comme la réalisation de travaux d'amélioration, par exemple.



“ La taxe foncière va dans les caisses du département. ”



Depuis 2021, la part de la taxe foncière qui revenait aux départements est attribuée aux communes. Elle remplace à l'euro près la taxe d'habitation qui a été supprimée. Et, en contrepartie, les départements reçoivent une fraction de la TVA.



“ La taxe foncière est un revenu direct pour les communes. ”



Cet impôt est même l'une des principales sources de revenus des communes. À Lille, en 2024, les impôts locaux ont représenté 43,6 % des recettes de fonctionnement de la Ville.



“ La taxe foncière est particulièrement élevée à Lille. ”



Lille se place au 40^e rang (sur 42 villes de plus de 100 000 habitants) dans le classement par ordre décroissant pour le niveau moyen de contribution fiscale de taxe foncière. Conformément à ses engagements, la Ville n'a pas augmenté la part communale du taux de fiscalité locale depuis 2015.

La botte change de pied

Avec ses 116 mètres de haut, ses 19 étages et sa silhouette en L, la Tour de Lille – surnommée par les Lillois « la botte » ou encore « l'après-ski » –, va connaître une profonde métamorphose. Le plus haut bâtiment de la ville a été conçu dans les années 90, quand Euralille, nouveau quartier d'affaires dessiné par Rem Koolhaas, sortait de terre. C'est l'architecte Christian de Portzamparc qui a été choisi pour construire ce premier immeuble emblématique de Lille. Trente ans après, les usages ont évolué et les attentes ne sont plus les mêmes, qu'il s'agisse de logements, de commerces ou comme ici de bureaux.

Dans la botte réinventée, il y

aura toujours des bureaux mais avec, dans les étages supérieurs, un hôtel 3* de 185 chambres et un restaurant avec une vue à 360° sur la métropole et les monts des Flandres.

Ce bâtiment-pont qui enjambe les voies de la gare Lille-Europe conservera sa structure originelle. L'intérieur sera entièrement repensé et la performance énergétique et thermique améliorée (changement des systèmes de chauffage et de climatisation, raccordement au réseau de chaleur urbain, vitrages, etc.).

La transformation a été confiée à son créateur accompagné des équipes de son agence 2P Architectes et Associés. Piloté par

Linkcity, le projet vise à donner une deuxième vie à ce totem d'Euralille, en le rendant accessible aux Lillois et aux visiteurs, jour et nuit, semaine comme week-end. La fin du projet est prévue d'ici à 2028. ●

PAR S.D.



© Dan. R.

Artisans : Marguerite déploie ses solutions

Et si livrer ses clients ou gérer ses déchets ne rimait plus avec bouchons et pollution ? C'est le pari de « Marguerite », un programme lancé à Lille, Hellemmes et Lomme pour accompagner les artisans et les commerçants vers une logistique du dernier kilomètre

plus écologique et plus efficace. Portée par la Fabrique de la Logistique, en partenariat avec la Ville de Lille, la CCI Grand Lille et la CMA Hauts-de-France, Marguerite agit comme un vrai coup de pouce au quotidien. L'idée est simple : proposer des solutions alternatives pour limiter ou optimiser l'usage du véhicule professionnel.

En tout, 14 acteurs proposent des solutions concrètes : des vélos-cargos électriques pour transporter outils ou commandes (2R Aventure, Lille Bike, L'Atelier La Bici), des livraisons mutualisées de matériaux ou de courses (Citéliv, Livrado, Dooitch), mais aussi des solutions malignes pour gérer ses déchets (Les Ripeurs, Tri'n Collect). Happy Moov associe vélo-taxi et communication, Le Fourgon réinvente la consigne du verre, tandis que Woop optimise les tournées urbaines grâce au numérique. D'autres acteurs comme Geodis pour le stockage, Log'issimo pour la gestion des flux et Carbon Zéro pour la logistique et la livraison, viennent compléter ce maillage innovant. Résultat ? Des déplacements allégés, des rues plus respirables et un vrai gain de temps pour les professionnels. « Marguerite », c'est une façon de prouver qu'écologie et commerce local peuvent rouler ensemble. ●

PAR S.D.



➔ Plus d'infos : programme-marguerite.fr

Tartines mobiles

Le pain perdu, on connaît tous. Ce dessert de notre enfance généreux et réconfortant est aussi une recette anti-gaspi qui permet d'utiliser le pain rassis. En version salée, il fallait y penser. Un soir qu'il cuisinait pour ses enfants, Antoine a tenté, comme on le fait pour une crêpe, de mettre du jambon, de la crème fraîche et un peu de gruyère sur du « vieux pain » d'abord trempé dans un mélange de lait et d'œuf. « *J'ai cinq enfants, l'aîné a 18 ans, et c'est la première fois, en 18 ans, qu'ils ont tous terminé leur assiette sans se plaindre !* », raconte le fondateur de « Pain du père ».

Cette expérience culinaire a été comme un déclic chez ce commercial dans le bâtiment qui décide de prendre un virage à 180°. Il achète un vélo-cargo équipé d'une cuisine et part à la rencontre des gourmands pour leur faire goûter ses « tartines », comme il les appelle, aux recettes originales. « *Mon food bike est écologique, mais il permet aussi de limiter les investissements quand on démarre une activité.* »

L'objectif d'Antoine est d'ouvrir sa propre boutique. Ce sera chose faite d'ici la fin de l'année au 6 rue des Ponts de Comines. En attendant, il prépare et fait déguster ses tartines chez le caviste Nicolas, square du Ramponneau. « *Grâce à ce produit simple remis au goût du jour, je fais de belles rencontres. Avec ce caviste, mais aussi avec David Alves, meilleur ouvrier de France Glacier installé dans le Vieux-Lille qui a créé un parfum au pain perdu !* »

Accompagné de Sofiane (dont le papa boulanger fournit les pains), Antoine roule d'un événement à un autre dès qu'on l'y invite. Romane a rejoint l'aventure depuis peu pour s'occuper de la communication de la toute jeune entreprise aux débuts prometteurs. ●

PAR SABINE DUEZ



L'habit fait l'autonomie



L'adaptelier : une entreprise qui transforme les vêtements pour les adapter aux besoins des personnes âgées ou en situation de handicap. À l'origine du projet, Clémence, Yaëlle et Léa, amies avant d'être associées. C'était leur projet d'étude à l'IAE de Lille qui partait du constat que la perte de dextérité à un certain âge rend l'habillement moins aisé. « *On connaissait toutes dans notre entourage des personnes âgées qui rencontraient des difficultés pour boutonner une chemise, enfiler un pantalon ou un manteau. Malheureusement, en Ehpad, on est parfois obligé de couper les vêtements aux ciseaux pour les enfiler, faute d'autre solution* », raconte Léa. Un système aimanté sous une boutonnrière, du scratch, une fermeture éclair ou encore des pressions sont placés aux endroits stratégiques du vêtement rendant l'adaptation quasi invisible. « *Ça redonne de l'autonomie, et il y a aussi des personnes qui sont attachées à leurs vêtements et peuvent ainsi continuer à les porter* », poursuit Léa. Les autres alternatives ? Acheter des vêtements médicalisés souvent très coûteux ou se balader toute la journée en jogging ou tee-shirt XXL...

Les adaptations ont toutes été co-crées avec des soignants et des infirmières qui ont pu les faire tester à leurs patients. Installé dans la ruche d'entreprises d'Hellemmes, l'adaptelier collabore avec des ateliers solidaires (ESAT, couturières indépendantes) et intervient aussi dans les Ehpad. À la Maison Lill'Âges (au 108 rue des Meuniers), leurs modèles sont également exposés dans le showroom. Récompensé par plusieurs prix, le projet tisse un lien entre mode, inclusion et économie circulaire. ●

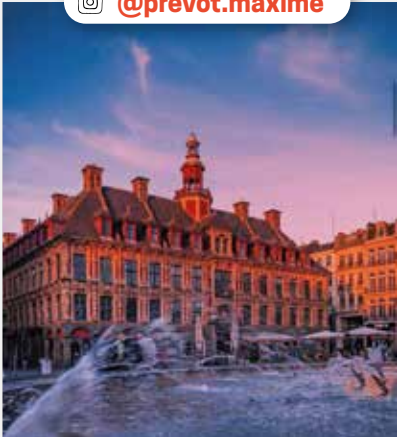
PAR SABINE DUEZ

➤ L'adaptelier, 121 rue Chanzy.
Tél. : 07 57 02 20 74. contact@ladaptelier.fr

J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

 @prevot.maxime



Avec son boîtier ou parfois son smartphone « quand l'instant s'y prête », Maxime, passionné de photographie, partage sur Instagram des clichés de Lille, son « terrain de jeu photographique ». Il avoue sa préférence pour « les couchers de soleil très colorés et pour la photo de nuit, quand les lumières urbaines prennent le relais du ciel ». Il nous partage même son petit secret : « Je repère les soirées où la météo annonce quelques nuages et une atmosphère claire, ce sont souvent les plus beaux couchers. »

L'INITIATIVE

Camille, Lilloise depuis 2004, se définit comme « fille de boucher, fan des tartes de mémé, habituée des loooongs repas de famille et grande curieuse des fourneaux du monde ». « De la friterie au gastro, du boui-boui à l'étoilé », elle a déjà partagé plus de 200 bonnes adresses sur son compte Instagram @12h10_lille. Grâce à ce projet perso, elle fait profiter ses abonnés de bons plans pour mieux manger. Selon elle, « on peut bien manger, même en semaine, même à midi, même rapidement, pourvu qu'on sache où aller. D'ailleurs les bons plans, c'est souvent le midi que ça se passe ! » C'est noté !



2,7 MILLIONS

Parade des coureurs, départ et arrivée de la première étape : comme dans les rues de Lille, vous avez été très nombreux à suivre le coup d'envoi de la Grande Boucle sur nos médias sociaux. Des chiffres à la hauteur de l'événement puisque nos publications ont été vues 2,7 millions de fois.



LE REPLAY

La Braderie, c'est déjà fini. En attendant l'édition 2026, on vous propose d'aller à la rencontre de bradeux plus fous les uns que les autres. Situations insolites et bonne humeur garanties !



MERCI DE L'AVOIR POSÉE

Où trouver la liste des événements culturels du mois ?

Un seul et unique support regroupe l'ensemble des activités proposées par les structures de la Ville de Lille. Intitulé « À l'affiche », ce livret est dispo tous les mois à la fois dans les lieux concernés et sur lille.fr. Spectacles, concerts, expositions, ateliers : il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges, dans tous les quartiers.

 alaffiche.lille.fr

LE COMPTE QUI COMPTE

Un ton décalé, des infos pratiques ou insolites, des coulisses : si ça n'est pas déjà fait, rejoignez-nous sur TikTok pour faire un pas de côté sur l'actualité lilloise. Ce compte : s'abonner, c'est l'adopter !

Suivez-nous : @lille_france



Retrouvez-nous SUR LES RÉSEAUX

 @LilleFrance

 @lillefrance

 @lille_france

 @Ville de Lille

 @lille_france

et sur notre site internet lille.fr

Concernés, concertés

Ils analysent et rendent des avis sur les politiques municipales, en toute indépendance, mus par la force du collectif et l'envie d'être utiles pour leur ville. Deux membres du Conseil de Concertation de Lille racontent.

Quand Gérard s'est engagé dans l'instance, Daliana n'était pas née. Aujourd'hui, ils travaillent ensemble, de façon bénévole, au sein du Conseil de Concertation de Lille. Si cinquante ans les séparent, ils partagent une même motivation : celle d'être utile et de prendre part à la vie de leur ville. Comment ? En réfléchissant et en échangeant au sein de commissions thématiques, et en s'intéressant à certains projets municipaux, soit à leur initiative, soit à la demande d'élus. « Pour certains sujets, nous auditionnons, à tour de bras, les adjoints ou conseillers, les techniciens et différents acteurs et experts concernés, de manière à avoir une vision d'ensemble et à pouvoir proposer des préconisations », explique Gérard Tonnelet, impliqué au CCL (qui s'appelait alors Conseil communal de concertation), depuis 1999. « Nous ne sommes pas là pour faire joli dans le paysage de la démocratie participative », insiste Daliana Blanckaert, « nos interlocuteurs prennent au sérieux nos avis, que nous nous attachons à rendre concis et proches des gens. »

Le déploiement de la 5G, le réaménagement de l'avenue du Peuple Belge, la qualité de l'air ou encore la lutte contre les discriminations : le CCL peut s'emparer de divers sujets.

POTENTIEL ET CRÉATIVITÉ

Idée : conseiller et participer aux politiques municipales, toujours dans l'intérêt collectif. « Car, bien sûr, nous avons des désaccords, qui doivent pouvoir s'affirmer, c'est le propre d'une démocratie », remarque Gérard, aujourd'hui président de l'instance. « Cette possibilité de

s'exprimer, donnée à la société civile, est essentielle à la vie démocratique », ajoute Daliana, arrivée en 2016 et désormais l'une des vice-présidentes.

Le CCL a aussi mis en place une commission des suites, histoire de constater ce qui a été retenu de leurs recommandations. Exemple ? Depuis qu'ils ont planché sur la façon de favoriser la participation des habitants dans la programmation culturelle et sportive de la ville, des ateliers de quartier ont été créés, des tiers lieux ont vu le jour, des étudiants s'investissent et une réflexion se poursuit afin de mieux adapter les musées à des visiteurs en situation de handicap. Parmi d'autres dossiers, celui sur la lutte contre le harcèlement scolaire, à la demande de l'élue en charge de cette question, vient de leur demander plus d'un an de travail. L'avis rédigé vient d'être adopté en séance plénière.

Les 199 membres du CCL, représentants d'associations et d'institutions, ou habitants volontaires tirés au sort, sont élus pour un mandat de trois ans renouvelable. Prochaine échéance : juin 2026.

Daliana espère voir candidater davantage de jeunes, citant quelques avantages de cet engagement : les rencontres, l'ouverture d'esprit, l'enrichissement personnel, et, forcément, le sentiment d'être utile. De son côté, Gérard rappelle tout le potentiel et la créativité de leur équipe au service du mieux-vivre ensemble à Lille. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

+ Plus d'infos sur participez.lille.fr

Daliana Blanckaert et Gérard Tonnelet, membres du Conseil de Concertation de Lille, l'une des instances de la participation citoyenne, au côté du Conseil Municipal d'Enfants, du Conseil Lillois de la Jeunesse et des Conseils de Quartier.





La Grand'Place piétonne

Lieu emblématique de Lille, la place du Général de Gaulle – communément appelée Grand'Place par les Lillois – va devenir piétonne tous les jours à partir du 12 janvier 2026 !

La Grand'Place est une référence patrimoniale, culturelle et commerciale. C'est aussi un lieu de rencontres. À partir du 12 janvier prochain, elle sera 100 % piétonne. Pourquoi cette évolution ? « *D'abord, c'est beaucoup plus agréable et plus confortable, que l'on soit Lillois ou que l'on vienne de plus loin, de marcher sur la Grand'Place sans se soucier de la présence des voitures* », a déclaré Arnaud Deslandes, maire de Lille, qui poursuit : « *Ensuite, c'est le sens de l'histoire. Aujourd'hui, nous franchissons la dernière étape, en concertation avec les habitants, les commerçants et les usagers.* » En effet, ce changement marque l'aboutissement d'un long processus amorcé il y a plus de dix ans, avec la réduction progressive du nombre de voies de circulation automobile, puis avec la création d'une zone de rencontre en 2011 et la piétonnisation les samedis depuis 2021.

Deux scénarios ont été soumis à la participation citoyenne durant une concertation qui a duré trois mois : le premier, où la piétonnisation était plus limitée, et le second, plus étendue, laissant davantage de place aux déplacements doux (lire en page 21).

Parce que les usages changent, de nouveaux se créent. Après avoir été traversée par le tramway entre 1874 et 1966, puis transformée en immense parking (on se garait devant la Vieille Bourse !) avec des voitures qui circulaient sur deux fois deux voies, dans les années 80, au milieu des plus beaux monuments historiques de la ville..., la Grand'Place sera bientôt 100 % piétonne. ●

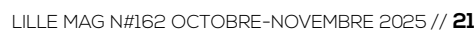
PAR SABINE DUEZ

➤ Retrouvez tous les détails pratiques dans le prochain numéro qui paraît en décembre.

PAR S.D.

large concertation, de juin à septembre dernier, a permis aux riverains, à l'ensemble des Lillois et à tous les usagers qui traversent ce secteur de s'exprimer. Le temps

PAR S.D.





© T. L. P.

La rue, **espace de partage**

À Lille, la rentrée se place sous le signe du partage... de l'espace public ! Cyclistes, piétons, automobilistes, usagers de trottinettes partagent tous les mêmes rues. Celles-ci se transforment avec de nouveaux aménagements cyclables, des trottoirs élargis, des zones apaisées et des secteurs piétons qui redessinent la ville, avec de nouvelles habitudes et de nouvelles mobilités. Les voitures laissent peu à peu la place aux mobilités durables et actives, plus respectueuses et moins polluantes pour l'environnement.

Pour aider chacun à trouver sa place et circuler en toute sécurité, la Ville diffuse une campagne de sensibilisation, au sol et sur les panneaux d'affichage, inspirée des applications de rencontres : « Pour que ça matche, on évite le rentre-dedans ! », « On veut du crush, pas du crash ! », ou encore « Flirtez, mais pas avec le danger. Ralentissez ! ». L'objectif est de rappeler avec humour quelques règles simples et d'encourager à davantage de respect entre tous les usagers. L'espace public partagé, c'est plus de sécurité, de sérénité et de convivialité. ●

PAR S.D.

Maison des mobilités

Située place François Mitterrand, entre les deux gares, la Maison des mobilités durables est un lieu ressources souhaité par la Ville pour se déplacer autrement qu'en voiture individuelle. Ouverte depuis deux ans, elle accompagne habitants, entreprises, établissements scolaires, étudiants, dans leurs trajets du quotidien ou même pour les déplacements pendant les vacances. La marche, le vélo, les transports en commun, le covoiturage, l'autopartage peuvent être des alternatives intéressantes. La plus-value de cette Maison, ce sont les conseils personnalisés. Les conseillers mobilité sur place, mais aussi par téléphone ou en visio, dressent un diagnostic individualisé et proposent, en fonction de chaque personne, un plan d'action. Conseils et solutions, entièrement gratuits, s'adaptent aux besoins de chacun. ●

PAR S.D.

+ Place François Mitterrand. Téléphone : 03 20 55 97 95.
Maisondesmobilitesdurables@mairie-lille.fr



© T. L. P.

Les bons réflexes

À pied, à vélo, à trottinette, en voiture... Prenez les bons réflexes lorsque vous vous déplacez dans les rues lilloises, grâce à ce code de la rue illustré ! Conseils pour éviter les dangers des angles morts, comment s'équiper, les aménagements dédiés à votre pratique : découvrez le guide complet qui vient d'être réédité pour adopter les bons réflexes. ●



+ Disponible gratuitement dans les mairies de quartier et à l'hôtel de ville et sur lille.fr

Les raisons d'une place minérale

C'est un reproche qui a pu, et peut toujours, lui être fait, souvent pour déplorer l'absence de présence végétale. Y aurait-il une, voire plusieurs raisons à la minéralité de la Grand'Place ?

Premier constat : sous la Grand'Place se trouve un parking. Cette présence souterraine est à prendre en compte puisqu'un arbre a besoin de terre profonde pour son système racinaire. Pour pouvoir apporter une touche végétale et créer un îlot de fraîcheur, la Ville installe donc, depuis 2011, une trentaine de pots de végétaux de mai à fin août.

Rappelons aussi que la Grand'Place a été créée au Moyen Âge, pour que puisse se développer le commerce, alors en plein essor (lire aussi page 24). L'ambition était de préserver une grande surface pour les foires et les marchés, dans un espace urbain contraint par les fortifications. C'était aussi de faciliter l'afflux et la circulation des marchandises telles que les grains, le vin, le cuir, le sel ou encore les draps. En plus de cette activité marchande, la place accueillait des processions religieuses, des célébrations festives et des défilés militaires. Et, lorsque la Grand Garde (aujourd'hui Théâtre du Nord) a été édifiée pour loger les troupes royales de Louis XIV, la Grand'Place était un poste d'observation idéal pour surveiller les Lillois qui auraient été réticents à devenir Français ! Autant de raisons de ne pas l'encombrer avec des arbres !

De plus, « elle n'avait alors pas lieu d'être plantée car la nature était déjà aux portes de la ville », rappelle Joseph-François Didier, conseiller municipal chargé du patrimoine et architecte de formation, « Lille était entourée par la campagne, puis la construction des fortifications a entraîné aussi le développement d'espaces verts, par

conséquent, la place de la nature en centre-ville n'était pas une question ».

CHEZ NOS VOISINS AUSSI

Bien sûr, cette approche a considérablement évolué, avec l'industrialisation, le développement de nouvelles villes alentour, puis avec un tournant lié aux préoccupations environnementales, amorcé dans les années 1970, accéléré dans les années 2000. La nature en milieu urbain permet de préserver la biodiversité et de jouer un rôle de régulateur thermique. Elle répond également à un besoin des habitants.

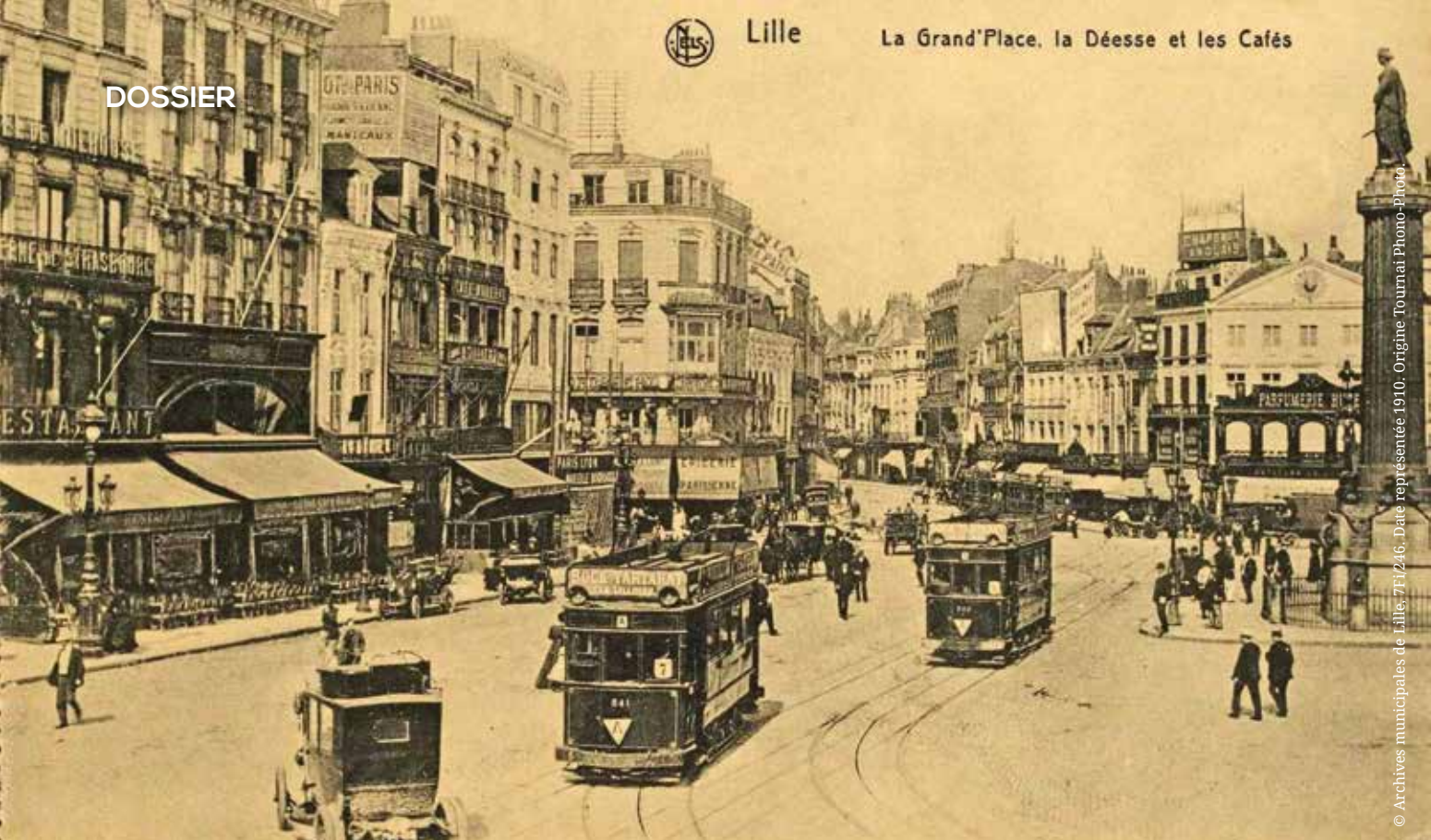
Alors, Lille plante des arbres et crée des espaces de verdure dans tous ses quartiers. Mais la Grand'Place demeure... minérale. Un choix assumé, dû à l'existence du parking déjà évoqué, et aussi parce qu'elle se caractérise justement par cet aspect, témoin de l'Histoire de notre territoire, qui a été flamand avant d'être français. Cette minéralité se retrouve d'ailleurs dans d'autres cités de Belgique ou des Pays-Bas, puisque, à l'origine, ces places abritaient le plus grand marché de la ville, d'où l'appellation « grote markt » en néerlandais. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Une touche végétale apportée par des arbres en pot devant le bâtiment du Théâtre du Nord (autrefois la Grand Garde) dont la façade vient d'être rénovée.

© T.L.P.



© Archives municipales de Lille, 7Fi246. Date représentée 1910. Origine Tournai Photo-Photo.

Au cœur de l'Histoire

Née sur d'anciens terrains boueux de la Deûle, la Grand'Place a traversé les siècles en animant toujours la vie commerciale et sociale de la ville. PAR VALÉRIE PFAHL

Dès le Moyen Âge, Lille vit à l'heure d'échanges commerciaux importants, et notamment de grandes foires. Elle a besoin d'un endroit vaste pour poursuivre son développement.

La Grand'Place telle que nous la connaissons n'est alors qu'un terrain humide une partie de l'année. En 1271, des travaux de canalisation de la Haute-Deûle libèrent l'espace des eaux. Mais le sol reste boueux, chariots ou cavaliers qui passent par là s'y embourbent. Au début du XIV^e siècle, des travaux d'aplanissement et de remblaiement sont lancés, permettant de stabiliser l'espace.

Le terrain est alors prêt pour accueillir le marché aux grains et les étables à bestiaux.

Au début du XV^e siècle, la place est recouverte de pavés. Les marchands

vendent du blé mais aussi des poulets et des poissons, des tissus, de la paille et des poteries, du sel et des chevaux... Les commerçants viennent de partout, des Flandres ou de l'Angleterre, de Castille ou d'Italie.

COUPÉE EN DEUX

La puissance marchande de Lille se voit symbolisée par la construction de la bourse de commerce (communément appelée aujourd'hui Vieille Bourse), en 1653. Composée de 24 maisons privées entourant une cour intérieure publique, elle définit durablement l'organisation de la place du marché en la coupant en deux : d'un côté la grande place (d'où le nom de notre Grand'Place) et de l'autre côté la petite place, baptisée du Théâtre, celle où se situe l'Opéra.

Si elle n'a cessé d'être un lieu de

commerce, la place du Général de Gaulle a été et reste aussi le cœur de la vie lilloise. Elle a été un lieu de démonstration de force et d'exercices de l'armée, de fêtes somptueuses à l'image de celles données en l'honneur de la naissance du premier fils de Louis XV, ou de processions religieuses (voir l'encadré).

Elle accueillait également la foire annuelle, ancêtre de la braderie, les défilés de géants, les spectacles de joutes, tout comme les exécutions des condamnés à mort.

Plus récemment, son cœur bat au rythme des victoires de foot, comme celle du LOSC en 2021, lors de la venue de Dany Boon pour la sortie de « Bienvenue chez les Chtis » en 2008 ou pour la présentation des équipes du Tour de France en juillet dernier. ●

Charles, une déesse et trois grâces

Après la libération de la ville en 1944, la Grand'Place prend le nom du Général de Gaulle, en hommage à l'ancien chef d'État, né à Lille, et résistant durant la Seconde Guerre mondiale. Il partage la vedette avec la Déesse, dressée là un siècle auparavant. Depuis 1845, elle symbolise aussi la résistance lilloise, celle face aux soldats autrichiens, en 1792. À ses côtés, trois autres figures féminines, posées au sommet de la façade de la Voix du Nord. Ces grâces représentent les provinces du Nord : l'Artois, la Flandre, et le Hainaut. Le sculpteur a souhaité représenter l'économie régionale avec la pêche, l'agriculture et l'industrie. Quant au pigeon voyageur, il est un clin d'œil aux colombophiles, nombreux dans la région !



500 ans de procession

En 1801, le peintre François Watteau a immortalisé la grande procession, aussi appelée procession Notre-Dame de la Treille. Sa toile témoigne de l'importance de l'événement annuel qui s'est tenu sur la Grand'Place de 1269 à 1792 ! La Terreur, période de la Révolution française, y a mis fin. Instituée par la comtesse de Flandre, Marguerite de Constantinople, cette immense fête attirait pèlerins et curieux. Le tableau, réalisé à partir de croquis de l'artiste pris sur le vif, témoigne de l'ampleur du cortège constitué de compagnies d'archers ou d'escrimeurs, de corps de métiers, de religieux, de ménestrels et autres joueurs d'instruments...



Procession de Lille en 1789, François Watteau, 1800-1801. Huile sur toile – Musée de l'Hospice Comtesse

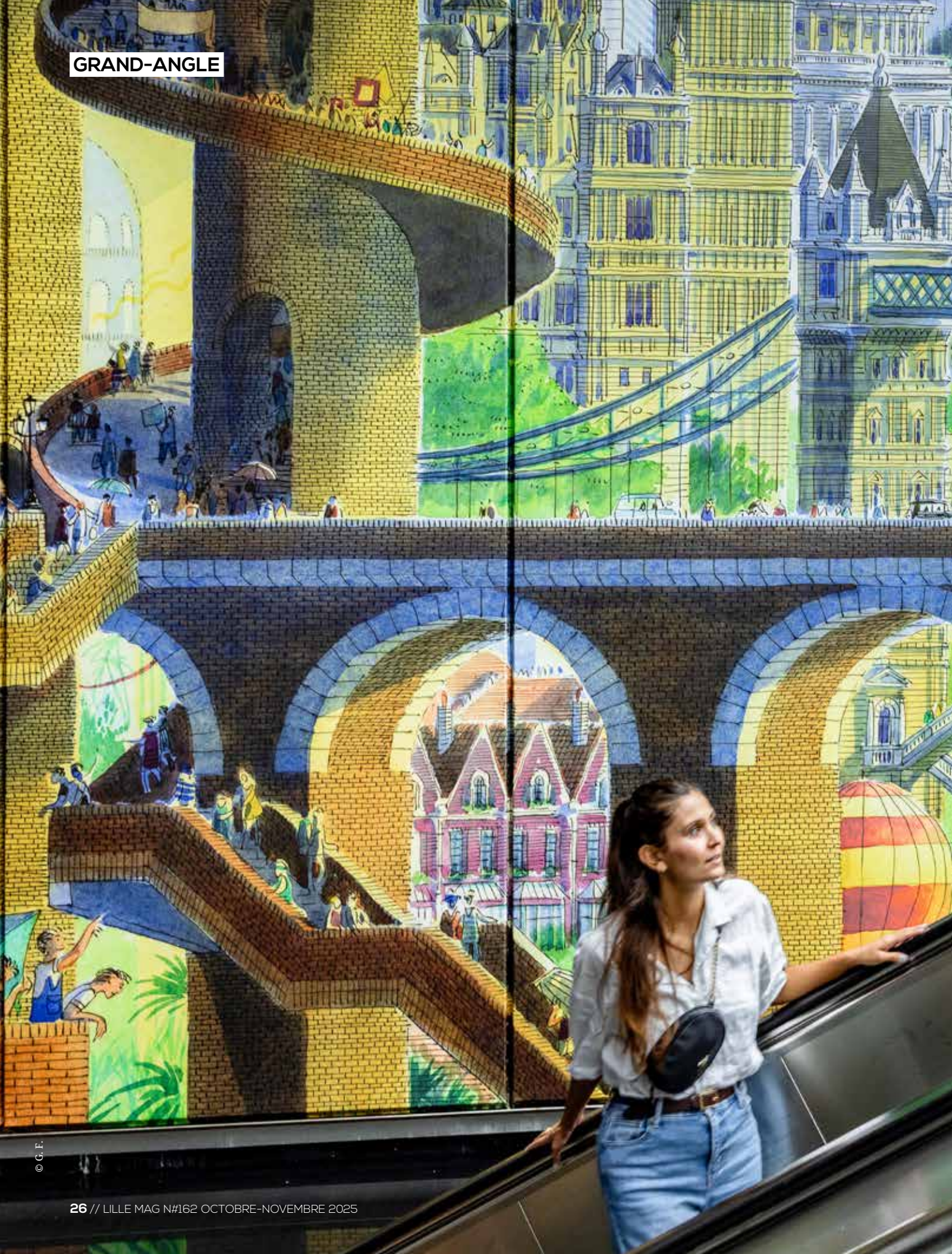


© G.F.

Historiques !

Les édifices répartis autour de la place du Général de Gaulle donnent un panorama de l'architecture lilloise entre le XVII^e et le XX^e siècle. Plusieurs bâtiments sont classés ou inscrits au titre des Monuments Historiques. La Vieille Bourse, typique de la renaissance flamande, est classée depuis 1921. La Grand' Garde (aujourd'hui Théâtre du Nord), construite en 1717, d'architecture classique, est inscrite à l'inventaire depuis 1925. Notons également plusieurs édifices de l'îlot du Beauregard ainsi que plusieurs façades et toitures, dont le n° 21 (notre photo).

GRAND-ANGLE





Tour du monde

Rendez-vous dans la station de métro Lille-Europe pour admirer la fresque « Piranèse 2000 » fraîchement rénovée. Cette œuvre du peintre-architecte lillois Jean Pattou (1940-2023) est un hommage à l'architecture mondiale et au patrimoine lillois. Aux bâtiments mythiques comme Big Ben, l'Atomium, les pyramides d'Égypte, se mêlent la Vieille Bourse, l'Opéra de Lille et les Géants. Avec ses 2 500 m² répartis sur trois murs, c'est l'une des plus grandes œuvres sur toile au monde.

VIEUX-LILLE



Nouveau visage pour la Basse-Deûle

Au bout de l'avenue du Peuple Belge, derrière l'usine élévatoire, se déploie un pan de nature encore peu connu des Lillois. Il est traversé par la Basse-Deûle et longe les fortifications de Vauban. Le public pourra découvrir sa transformation d'ici la fin de l'année.

Depuis deux ans, les travaux vont bon train pour révéler les qualités historiques et naturelles insoupçonnées de ce site, étendu sur dix hectares. Il se situe entre l'ancienne usine élévatoire, au bout de l'avenue du Peuple Belge, et la zone située entre le quai du halage, côté La Madeleine, et la voie verte du bord de Deûle, côté Saint-André-lez-Lille. Il englobe les jardins de la Poterne et le jardin écologique, présents dans le Vieux-Lille. Ce projet de requalification s'inscrit dans le souci de développer la nature et la biodiversité en ville, et de favoriser les déplacements des piétons et des cyclistes.

Les berges de la Basse-Deûle ont été adoucies, avec plantation de rose-lières et mise en place d'une passe à poissons entre ce cours d'eau et celui de la Tortue. Intérêt : reconstituer un corridor écologique.

À la végétation déjà existante, s'ajoutent 3 500 arbres, plus de 800 arbustes et un kilomètre de haies fleuries et fruitières, dont une dernière partie qui sera plantée d'ici la fin de l'année. Les espèces ont été choisies pour correspondre à un milieu précis, en bord de berge, forestier ou champêtre. Douze jardins potagers viennent s'ajouter à ceux non loin, déjà gérés par l'association La Poterne.

PROMENADES À PIED OU À VÉLO

2,5 km de voies ont été rénovés ou créés. Lillois et Métropolitains peuvent désormais emprunter une promenade, basse ou haute, au choix, le long du bras de la Basse-Deûle. Les vélos disposent d'une liaison connectée au réseau cyclable du boulevard Schumann et à la voie verte en bord de Deûle. Et une liaison piétonne a été aménagée vers l'avenue du Peuple Belge, avec une nouvelle entrée sur le

site au nord de l'usine élévatoire.

Et ce n'est pas tout. Une nouvelle passerelle, baptisée Canopée et accessible PMR, relie en partie haute la promenade du Préfet et enjambe la passe à poissons. Son petit plus : une belle vue panoramique ! Des promenades en pilotis se déploient le long de la Tortue, sous le pont Schuman, et le pont ferroviaire des 3 arches s'est refait une beauté. Des assises ainsi qu'un éclairage économe et respectueux de la faune nocturne ont été posés.

Autre ambition de cette métamorphose : mettre en valeur le patrimoine (lire page 29), et les remparts de Vauban, grâce à un dégagement des perspectives et une mise en sécurité des fortifications, portés par la Ville.

D'ici peu, ce maillon, qui fait également partie du projet Euralille à la Deûle (lire page 13) va être de plus en plus prisé des Lillois... ●

PAR VALÉRIE PFAHL

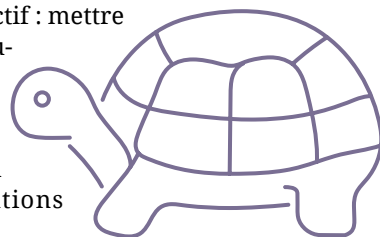


La Basse-Deûle

Au Moyen Âge, il y avait la Haute-Deûle et la Basse-Deûle. Le cours de cette dernière allait de l'intersection entre La Madeleine et Saint-André à l'avenue actuelle du Peuple Belge lillois qui a été un port, pendant des siècles, avant d'être asséché à partir des années 1930. ●

La rigole de la Tortue

La Tortue est un petit cours d'eau qui sillonne depuis le sud de la métropole lilloise, plus ou moins parallèle à la Deûle, avant d'être absorbé au niveau de la Basse-Deûle à Lille. Composé de nombreux méandres, il permettait, autrefois, d'assécher les marais de Lomme et de Santes. Objectif : mettre en eau la Citadelle de Lille pour assurer sa défense. Depuis la canalisation de la Deûle et notamment le creusement du canal à grand gabarit en 1975, la Tortue ne coule plus qu'en souterrain avec quelques apparitions en surface. ●



L'usine élévatoire

Construite en 1876, elle avait pour vocation de pomper une partie de l'eau de la Deûle pour la rediriger vers le canal de Roubaix nouvellement créé. Ce dernier était destiné à l'approvisionnement des fabriques de Roubaix et de Tourcoing, et aux échanges avec le nord de l'Europe. Devenue une friche après le comblement des canaux, l'usine, d'inspiration romane et dotée d'une structure intérieure en fonte, présente un intérêt patrimonial et architectural. Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, elle appartient à un groupe privé. Une réhabilitation est en cours pour en faire un lieu de vie avec des espaces communs de travail, de logement, de restauration et de loisirs. ●



© Dan. R.



© Dan. R.

Les stations de pompage

Au nord de la ville, en 1929, cinq petits édifices de même facture ont été construits par l'architecte Gaston Secq pour abriter des stations de pompage de l'eau. L'un d'eux, un peu plus grand, possède un logement de gardien.

De style « Art déco », ils s'ornent parfois de bas-reliefs avec blasons et allégories sur le thème de l'eau. Ils permettaient de réguler la nappe phréatique affleurant la nappe de la craie pour éviter l'inondation des caves aux environs. ●

Numéros utiles

/HÔTEL DE VILLE
03 20 49 50 00

/MAIRIES
Mairie de quartier des Bois-Blancs
03 20 17 00 40
boisblancs@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Centre
03 20 15 97 40
lillecentre@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Faubourg de Béthune
03 20 10 96 40
fbgdebethune@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Fives
03 20 71 46 10
fives@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Sud
03 28 54 02 30
lillesud@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Moulins
03 28 55 09 20
moulins@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Saint-Maurice Pellevoisin
03 28 36 22 50
stmauricepellevoisin@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Vauban-Esquermes
03 28 36 11 73
vaubanesquermes@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Vieux-Lille
03 28 38 91 40
vieuxlille@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Wazemmes
03 20 12 84 60
wazemmes@mairie-lille.fr

Facebook

Rejoignez la communauté des Lillois et des fans de la capitale des Flandres en vous connectant sur notre page Facebook
www.facebook.com/LilleFrance

LILLE SUD

« À la fois un club d'excellence et de loisirs ! »

Questions à Basile Lannuzel, directeur sportif du Lille Sud Basket-ball Sporting Club.

QUELQUES MOTS SUR L'ORIGINE DE VOTRE CLUB ?

C'est en 2012 que Redouane Bouchlagheme, l'actuel président, a créé le Lille Sud Basket-ball Sporting Club. Davantage pour répondre à une demande sportive, même si le basket n'était pas représenté dans le quartier. Au début, il y avait entre 70 et 80 licenciés. Aujourd'hui, il y en a plus de 200 dont une majorité de filles.

POURQUOI UNE MAJORITÉ DE JOUEUSES ?

Les garçons se tournent plus vers le foot. Le club a eu de bons résultats avec les équipes féminines qui ont gagné plusieurs championnats régionaux et districts. Une équipe a même évolué au niveau régional. Ce n'est pas du haut niveau mais on n'en est pas loin. De ce fait, la demande chez les filles est croissante et elles représentent environ 60 % des effectifs.

QUELLES QUALITÉS FAUT-IL POUR JOUER ?

Le basket fait appel à différentes morphologies et qualités. On peut être petit ou grand, athlétique ou pas, être doué en précision, en vitesse ou en endurance... c'est un sport assez multiple par rapport à d'autres disciplines où il faut vraiment une qualité précise. Tout le monde peut jouer et trouver rapidement sa place dans une équipe.

QUELS SONT LES PROJETS DU CLUB ?

On est en perpétuelle reconstruction avec comme objectif d'avoir une équipe dans chaque catégorie, au moins chez les filles, et trois ou quatre catégories chez les garçons. Ça permet d'offrir une



continuité d'apprentissage et de formation quel que soit l'âge.

L'autre projet est de maintenir le tournoi que nous organisons chaque année en catégorie benjamine pour les moins de 13 ans.

ET POUR CEUX QUI NE SOUHAITENT PAS FAIRE DE LA COMPÉTITION ?

On se refuse de ne faire jouer que des enfants potentiellement bons et qui auraient déjà pratiqué. Notre vision est d'accueillir tout le monde et de faire à la fois de l'excellence, de la rigueur et du sport plaisir. En somme, d'être un club qui fait les deux à la fois. C'est pour cela que nous avons un projet sport-santé. Ce sont des ateliers pour les enfants et les adultes qui viennent découvrir le basket de façon ludique. Nous organisons aussi des événements extra-lillois, le dernier étant une semaine à Paris pour jouer au basket tout en visitant la Capitale. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR SABINE DUEZ

+ Contact : LSBC rue François Coppée.
Accueil des enfants dès 4 ans. Tél. :
06 01 21 60 87 / lsbc@hotmail.fr

L'entraide en marchant

Depuis quelques mois, le quartier de Saint-Maurice Pellevoisin (Fives et Hellemmes aussi) accueille un service de « copiétonnage » innovant porté par l'association La Pioche, une entreprise à but d'emploi. Objectif : accompagner à pied ou en transport en commun les personnes peu autonomes dans leurs déplacements du quotidien (seniors, personnes isolées ou en situation de handicap). Courses, rendez-vous médicaux ou simples balades, les missions sont variées. « Nous avons déjà effectué 240 accompagnements. Le but est de favoriser le maintien dans l'autonomie, de lutter contre l'isolement et de lever les freins à la mobilité », indique Thomas Dubus, chef de projet.

Gabriel, 26 ans, salarié de l'association, a suivi une formation de 6 mois. Il accompagne régulièrement une dizaine de bénéficiaires dont Frédérique, veuve depuis peu : « Gabriel m'aide pour les courses, m'accompagne avec mes chats chez le vétérinaire. On parle, ça fait du bien ! » Le service est gratuit, grâce au financement de Phos-



© DR

phor'Âge, pour les plus de 60 ans et les plus de 55 ans en situation de handicap (sans limite d'âge à Fives).

Au-delà de la mobilité, La Pioche favorise l'inclusion sociale, le lien intergénérationnel et l'emploi local « Les accompagnants ont été privés durablement d'emploi, au moins pendant un an. Ils sont issus du quartier et connaissent

leur territoire, et parfois même les personnes qu'ils accompagnent. Ce sont aussi des relais vers les centres sociaux, associations, institutions et événements culturels », précise Thomas. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ Plus d'infos : 07 54 36 94 20.
lapioche.fr

BOIS BLANCS

Profiter de la plaine Marx Dormoy



© Dan. R.

Pour cet aménagement transitoire, de nouveaux espaces de convivialité et de détente ont été créés. Le périmètre concerné englobe la plaine d'herbe le long de la piscine et la moitié du parking. Les arbres présents ont été conservés et 88 nouveaux plantés. 18 % de la surface ont été rendus perméables et 76 % ont été végétalisés, favorisant aussi la biodiversité. Des zones de pique-nique, un coin lecture, du mobilier de repos, une tyrolienne, un parcours vélo ou encore des jeux inclusifs attendent petits et grands. Les habitants qui ont profité de Lille Aventure Nature en juillet et août derniers ont déjà eu un aperçu des transformations puisque l'édition 2025 y avait pris ses quartiers d'été.

Par ailleurs, le parking conservé sur le lieu compte désormais 90 places de stationnement payant, dont six dédiées aux PMR et trois en dépose-minute (celles-ci gratuites). ●

C'est nouveau au zoo !

Le nouvel espace « voyage exotique » du parc zoologique a ouvert ses portes. Pourquoi le découvrir ?

Trois nouveaux volumes ont été créés pour abriter les animaux de façon plus accueillante et adaptée. Et un cheminement et des points d'observation offrent une immersion plus complète aux visiteurs tout en respectant la tranquillité des pensionnaires. Bienvenue dans le nouvel espace « voyage exotique » du zoo, accessible depuis le 20 septembre. Après un an et demi de travaux, le public peut retrouver cette zone, située au bout de l'allée principale, totalement métamorphosée.

En élaborant ce projet, l'équipe a souhaité offrir une expérience de visite renouvelée grâce à une approche pédagogique sur les animaux, leurs territoires et leurs modes de vie.

L'ensemble des constructions a été réalisé en ossature bois avec des toitures végétalisées. Les tortues géantes d'Aldabra, les kinkajous, l'iguane vert, les tatous à six bandes ou encore les paresseux à deux doigts disposent de nouvelles loges plus spacieuses, dont certaines communiquent avec des espaces extérieurs.

Le bâtiment, qui accueillait les espèces à présent visibles dans l'extension, reste en cours d'aména-

gement. Il rouvrira à l'été 2026. Serpents, dendrobates, renard volant et loris lents ne sont donc pas visibles pour le moment.

L'extension de l'espace « voyage exotique » répond au souci du bien-être animal, de la conservation des espèces et de la sensibilisation du public. ●

PAR V.P.



© T.L.P.



© T.L.P.

Carnet rouge

L'été dernier, Mambo et Ruaridh, le couple de pandas roux, ont accueilli un petit. Après plusieurs semaines de surveillance par les soigneurs et un examen attentif du vétérinaire, tous les indicateurs montrent qu'il se porte bien. Cette naissance est une très bonne nouvelle pour le programme de conservation ex situ de l'EAZA (Association européenne des zoos et aquariums) et pour la sauvegarde de l'espèce. En effet, en Chine, cette espèce a perdu près de 40 % de ses effectifs durant les 50 dernières années et pourrait encore connaître une baisse de 10 % d'ici 30 ans. Comme ses parents, ce nouveau-né jouera un rôle d'ambassadeur pour son espèce et sensibilisera les visiteurs à la situation des pandas roux dans leur milieu naturel.



© T.L.P.

FAUBOURG DE BÉTHUNE

Une heure par semaine pour changer une vie

L'association lilloise TA1AMI (Tu as un ami), fondée il y a 11 ans par Jean-Jacques Derosiaux, lance un appel aux bénévoles. Très active au Faubourg de Béthune, l'association est présente dans les autres quartiers et aussi dans les communes associées d'Hellemmes et de Lomme. « *Nous accompagnons les personnes isolées, comme les personnes âgées à domicile ou en Ehpad, les enfants en difficulté scolaire, les adultes en situation de handicap, les familles monoparentales et même les étudiants* », explique son président.

Mais la demande augmente. « *L'isolement s'accroît, notamment depuis le Covid. Beaucoup de gens ne vont pas bien. Notre société, très présente sur les réseaux, a oublié que le contact physique est essentiel pour se rencontrer. Beaucoup en souffrent et se retrouvent isolés.* » Pour répondre à la demande, l'association cherche des bénévoles.

Le principe est simple : une heure ou deux par semaine pour créer un lien humain, durable et bienveillant. « *Ce n'est pas un soignant ni un assistant social qui rend visite, c'est un ami avec qui discuter !* », rappelle Jean-Jacques.



L'association privilégie un accompagnement individuel : un bénévole, toujours le même, pour une personne accompagnée, afin de construire un binôme d'amitié. Pour sortir de l'isolement, cette fois collectivement, l'association propose aussi des sorties culturelles (théâtre, ciné, etc.) aux personnes

isolées, et pour ça aussi, elle a besoin de bras... ●

PAR SABINE DUEZ

+ Pour devenir bénévole : www.ta1ami.fr rubrique devenir ami bénévole / ta1ami@orange.fr / 06 60 29 41 62.

WAZEMMES

La casAwaz mijote du lien social

Tout a commencé par un lundi de Pâques un peu trop calme. Salim, Wazemmois, a invité ses amis à préparer des pâtes fraîches. L'idée, simple et joyeuse, a fait boule de neige : d'année en année, le « Lundi de pâtes » a attiré jusqu'à 50 personnes. Après une pause Covid, l'idée devient une association : La casAwaz.

Aujourd'hui installée au 14 rue d'Arcole, La casAwaz fourmille d'activités : cantine les jeudis et vendre-

dis midi, « Dimanche qui pleut » où chacun vient cuisiner sa recette à partager, soirées-concerts, bals, projections de films documentaires, lectures de textes... Le programme est vivant, évolutif, toujours ouvert aux idées des habitants.

L'association attire un public intergénérationnel et multiculturel. « *Les gens viennent pour le plaisir, pour créer du lien, pour les activités culturelles, et aussi pour s'impliquer en aidant à la préparation d'événements* », explique

Zorha Haddou, la trésorière. Avec un seul salarié, La casAwaz fonctionne grâce à l'implication des membres bénévoles. Mais pas d'obligation ! Ici, on peut simplement venir déguster ou se retrousser les manches pour mettre la main à la pâte. Une seule condition : être adhérent de l'association. ●

PAR SABINE DUEZ

+ Plus d'infos : Facebook La casAwaz ou tout simplement en poussant la porte du 14 rue d'Arcole.

Envie de jouer ?

En ce jeudi après-midi, Aude est appelée à la rescousse à la table du Kronologic où quatre joueurs mènent l'enquête. Nicolas, présent pour la première fois, aimerait comprendre si le deuxième personnage qui passe peut l'aider à trouver le temps. Bienvenue « Chez Audulle » ! Là où les jeux de société amusent, stimulent, intriguent, révèlent des potentiels ou encore favorisent les liens sociaux. Aude Skerritt n'oublie jamais de proposer aussi des jeux d'imitation, des jeux sensoriels et des jeux de construction : « *Il y en a pour tous les âges, de 0 à 99 ans, et chacun est libre de choisir ce qui lui fait plaisir, comme de faire une course de voitures téléguidées quand on est sexagénaire* », précise celle qui a créé l'association, en 2022. Cette ludothèque s'installe certains mercredis à la mairie de quartier de Lille-Centre, les jeudis à l'espace des Dintellières, rue Saint-Sauveur, et, depuis la rentrée, elle assure aussi des séances à la médiathèque Jean Lévy. Trois lieux, mis à disposition par la mairie, qui permettent de toucher un large public, des enfants avec leurs parents aux seniors en passant par tous ceux qui ont envie de partager un bon moment avec des plateaux, des cartes, des figurines, des tapis, des



jetons et tellement d'autres pièces en tous genres. « *À chaque séance, j'apporte entre vingt et trente jeux, certains connus, d'autres inédits* », ajoute Aude, ludothécaire diplômée après une reconversion professionnelle. Pour rejoindre « Chez Audulle », il est possible d'adhérer (entre 15 et 25 euros l'année) ou de participer à la séance (à hauteur de 2 euros par personne).

L'association propose aussi des animations sur mesure, de la location de jeux et du conseil. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

+ Plus d'infos au 06 29 54 20 03 ou chezaudulle.ludotheque@gmail.com
Programme des séances et animations sur helloasso.com/associations/chez-audulle

MOULINS

Réinventer deux places et une rue

Plus de 250 habitants se sont mobilisés pour apporter leurs contributions à la prochaine métamorphose de la place Vanhœnacker. Parmi les souhaits retenus, on retrouve la création d'espaces piétons et cyclistes, la diminution de la place de la voiture, la végétalisation grâce à des plantations d'arbres (rue Bergot) ou la création de surfaces de nature,

ou encore l'installation d'un nouveau mobilier (bancs, arceaux vélos, éclairage). Idée : rendre ces espaces publics plus conviviaux. Ces transformations du cadre de vie concerneront aussi la rue Louis Bergot qui deviendra une liaison plus verte et plus apaisée. La place Jacques Febvrier bénéficiera également d'aménagements de la même nature.

Le projet qui intéresse ces trois espaces s'inscrit dans le cadre de l'ANRU. Objectifs : réhabiliter l'habitat, diversifier les commerces et les activités de proximité, rendre les espaces publics plus agréables. Les appels d'offres pour choisir les entreprises vont être lancés. Début du chantier annoncé pour courant 2026. Et d'ici la fin de l'année pour Jacques Febvrier. ●

FIVES

Nouvelle vie pour George Sand

Elle a retrouvé vie le 1^{er} septembre dernier. Après plusieurs années d'inoccupation, l'école George Sand a fait sa rentrée, totalement métamorphosée.

Six nouvelles classes peuvent ainsi accueillir 150 élèves, répondant à la croissance démographique dans le quartier.

La réhabilitation a aussi permis la création d'espaces périscolaires, d'une bibliothèque-centre de documentation, d'un espace nature sur le toit ainsi que la mise en accessibilité du

bâtiment. La cour de récréation a été débitumée et végétalisée. Et le nouveau restaurant scolaire de l'école Brasseur voisine, également transformée, profite aux élèves de George Sand.

L'établissement scolaire atteint désormais un haut niveau de performance énergétique grâce à une

isolation renforcée : menuiseries en bois dotées de protections solaires, ventilation double-flux, raccordement au réseau de chaleur urbain...

Le projet a pris soin de préserver l'intégrité de ce bâtiment et des éléments de qualité datant du début du XX^e siècle. ●



© G.F.



© G.F.



© G.F.

Massenet retrouve son théâtre

Après un an de travaux, il a rouvert ses portes en septembre. Le Théâtre Massenet vit à nouveau au rythme de spectacles, de théâtre contemporain, de cirque, de danse, de marionnettes et autres disciplines, sélectionnés pour s'adresser à un large public. Il reprend aussi son repérage d'artistes régionaux et l'accueil de compagnies professionnelles émergentes. Les travaux, réalisés par la Ville propriétaire des murs, ont permis à la structure de se doter d'un hall d'accueil avec bar et espace pour des expositions, d'installer des sièges en velours rouge tout neufs, de rénover les loges et de mettre la salle de spectacle aux normes techniques. ●

➕ Plus d'infos sur la programmation sur theatre-massenet.com



© T.L.P.



© Dan R



Une petite histoire de géants

Voilà vingt ans, les géants et dragons processionnels de France et de Belgique ont été inscrits sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'Unesco. Une belle occasion pour plonger dans l'univers de ces personnages hors normes qui rassemblent les habitants. Rendez-vous au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 5 janvier.

Un « petit » Lydéric (3,70 mètres quand même !) s'est d'abord invité dans la façade du Palais des Beaux-Arts avant de voyager, d'une salle à l'autre du musée, jusqu'en janvier. Et, dans l'atrium majestueux, Saint-Nicolas et son âne, le Père Fouettard, Marianne et Louise ont presque l'air tout petits ! Mais détrompez-vous, ce sont bien des géants, exposés là pour annoncer l'exposition qui est consacrée à leur univers.

Dans le cadre de *Fiesta*, septième édition de lille3000, le Palais des Beaux-Arts a choisi de célébrer ces personnages à la taille colossale, témoins de l'histoire, légendaire ou pas, du territoire qu'ils représentent. L'équipe de ce

musée s'est associée au Musée de l'Hospice Comtesse, avec la complicité de la Maison des Géants d'Ath, en Belgique, et de l'Atelier des Géants de Ronchin.

RACONTER L'ÂME

Des photos, des objets publicitaires, des cartes postales, des gravures ou encore des planches de bande dessinée sont présentés pour la première fois. Ils racontent l'âme de ces êtres fabuleux qui perpétuent une tradition nordiste vieille de près de 500 ans !

Acteurs principaux des carnivals et autres défilés festifs, ils sont sortis au moins une fois par an, parfois plus, pour défiler et danser lors d'occasions spéciales.

« Leur inscription au patrimoine de l'Unesco est une véritable reconnaissance de la culture populaire qu'ils incarnent », affirme Juliette Singer, directrice du Palais des Beaux-Arts et du Musée de l'Hospice Comtesse, « et quand ils se baladent, ils redonnent vie à une histoire humaine et joyeuse qui permet aux habitants de s'identifier à un territoire. » ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➤ Palais des Beaux-Arts, place de la République, gratuit chaque dimanche pour les Lillois, Hellemmois et Lommois. Jusqu'au 5 janvier 2026. Plus d'infos sur pba.lille.fr ou réseaux sociaux du PBA.



© Dan.R.



Deux géants « croqués »

À découvrir, un ensemble de planches et de dessins de François Boucq, célèbre figure lilloise de la bande dessinée. Ils ont été réalisés pour un film d'animation, présenté ici au public pour la première fois. Il raconte le combat des deux géants lillois, Lydéric et Phinaert, à la suite duquel la ville a été fondée, d'après la légende.

Une nuit de la pétoche

Le 31 octobre, la terrible nuit d'Halloween verra un festin de grosses têtes et de sorcières au Palais des Beaux-Arts ! Frissons et friandises garantis ; venez déguisés ! Plus d'infos pour y participer sur pba.lille.fr



Une ronde de géants sur la Grand'Place en 2003.

La ronde des géants le 15 juin 2003 / Photo: Daniel RAPAICH - Ville de LILLE

Objets rares

Le Musée de l'Hospice Comtesse conserve dans ses collections, riches de 70 000 œuvres, divers documents et objets rares en lien avec la tradition des géants. Une quarantaine a été sélectionnée dont cette estampe, datée de 1830. Elle représente le géant Gayant et sa famille.

Patrimoine mondial !

C'est un dossier de candidature commun présenté par la France et la Belgique qui a porté ses fruits. Le 25 novembre 2005, l'Unesco a proclamé l'inscription des géants et dragons processionnels au titre de chefs-d'œuvre du patrimoine immatériel de l'humanité. À travers eux, c'est l'ensemble des manifestations propres à chaque territoire qui sont aussi concernées. Cette reconnaissance permet de valoriser ces figures essentielles du folklore et ces fêtes populaires, ainsi que toutes les associations, les artistes et autres acteurs grâce auxquels elles peuvent vivre.



Bien vieillir dans la ville

La population de Lille, comme celle de l'ensemble du pays, vieillit. À Lille, en 2020, 25 000 personnes avaient plus de 60 ans, dont plus de 8 000 de plus de 75 ans. Un chiffre qui ne cesse de croître. Face à cette réalité, la Ville a choisi d'en faire une opportunité, parce que vieillir est une étape de vie à part entière qui peut être active, solidaire, riche de transmission et d'engagement.

Fin 2017, la municipalité s'est engagée dans la démarche « Lille, Ville Amie des Aînés » (VADA) pour adapter la ville au vieillissement et aider les seniors lillois à rester aussi longtemps que possible les acteurs de leur propre vie.

Des mesures ont été mises en place. Parmi elles, les Dimanches du Pass, la Semaine bleue, Noël Solidaire, les visites à domicile, le dispositif vélos-taxis avec plus de 2 000 trajets effectués, la Maison Lill'Âges, etc.

Parce qu'il faut continuer à adap-

ter la ville, un nouveau plan a été présenté au conseil municipal de juin dernier, avec d'autres actions qui vont voir le jour. Elles seront d'ailleurs axées sur la lutte contre l'isolement (une situation souvent évoquée par les seniors lors des différentes concertations) avec de nouvelles occasions de se rencontrer. Autre enjeu souvent ignoré : les violences faites aux personnes âgées, vécues au sein du couple ou de la part d'un enfant ou petit-enfant devenu adulte (lire encadré ci-contre).

Mais parce que vieillir, c'est continuer à vivre pleinement, de nouvelles activités autour du sport, de la culture et des loisirs seront aussi programmées. ●

PAR S.D.

➕ **Pour être informé des actualités, événements et activités à venir, n'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter du Pass Seniors au 03 20 58 00 68 ou pass-senior@mairie-lille.fr**



Du hockey en marchant lors d'une journée « sports seniors ».

Rendez-vous

• Parce que les violences conjugales ne s'arrêtent pas avec l'âge, **une journée d'étude sur « L'invisibilité des violences conjugales chez les seniors »** est organisée le 6 novembre de 9h à 17h. Trop souvent invisibilisées, les femmes seniors victimes de violences au sein du couple font face à des situations complexes, mêlant dépendance, isolement et silence. Entre interventions, tables rondes et ateliers, cette journée d'étude permettra d'aborder les dimensions statistique, sociologique, philosophique, juridique et médicale des violences conjugales faites aux seniors, de revenir sur les initiatives locales et de dégager des pistes d'actions.

Inscription gratuite mais obligatoire : <https://inscription-evenement.univ-lille.fr/IVCS2025>

La journée se déroule au campus Moulins (faculté des sciences juridiques, politiques et sociales) de l'Université de Lille, 1 place Déliot à Lille, salle Guy Debeyre.

Renseignements : Pass Seniors de la Ville au 03 20 58 00 68.

• **Ateliers sur les violences intrafamiliales chez les seniors (réservés aux plus de 60 ans) dans les Espaces Seniors de Lille-Sud et de Wazemmes** à partir du 4 novembre. Renseignements et inscriptions au 03 20 58 00 68.

© G.F.

Choisissez **votre chemin** !

Pour garder la forme tout en découvrant la ville, la municipalité a mis en place les Chemins de la forme. Deux derniers parcours connectés ont vu le jour au Faubourg de Béthune et à Fives. Prêts ? Enflez vos baskets !



© T. L. P.

La Demoiselle de Fives

Les autres parcours

Bois-Blancs (5,5 km), Saint-Maurice Pellevoisin (7,5 km), Vauban-Esquermes (9 km), Vieux-Lille (7 km), Lille-Sud (3 parcours : Jardin des Plantes, halle de glisse et cimetière du Sud avec une boucle complète de 8,9 km), Lille-Moulins (7 km), le parcours patrimoine (3 parcours : ville ancienne, ville moderne, parcours patrimoine avec sa boucle complète de 16,2 km). Les plans des parcours sont disponibles sur lille.fr

Neuf, c'est le nombre de Chemins de la forme que peuvent emprunter les Lillois pour bouger tout en découvrant le patrimoine historique des quartiers. Ils ont été mis en place pour encourager la pratique libre du sport-santé pour tous. Une fois l'appli Form'City téléchargée, il n'y a plus qu'à se laisser guider sur l'un des chemins en fonction de sa forme et de ses envies. Deux derniers ont vu le jour cet été.

Direction le Faubourg de Béthune, un quartier qui a connu de profonds changements au fil des siècles. Le circuit de 5,3 km, à faire en marchant ou

en courant, est jalonné d'exercices de renforcement musculaire accessibles à tous. Des capsules audio tout au long du parcours racontent les points d'intérêt patrimoniaux comme le Vieux Faubourg (partie plus ancienne du quartier), le square Verhaeren créé dans les années 30, le groupe de bâtiments du même nom de l'architecte Delemer implantés en épis, et aussi la récente ferme urbaine ou la métamorphose de Concorde en cours.

Direction Fives, un parcours urbain et historique de 6,3 km. Passage obligé par Fives Cail ! Cette ancienne usine métallurgique spécialisée dans le

matériel ferroviaire, et plus particulièrement les locomotives, a rythmé la vie du quartier pendant plus de 140 ans. Aujourd'hui, la friche a repris vie avec la construction d'habitations, d'écoles, d'activités économiques, de nouveaux espaces publics et, bientôt, une piscine et un parc. Le circuit continue vers Hellemmes avec un passage par le parc de la Filature (ancienne usine Mossley), puis retour à Fives par la chapelle d'Élocques et la place Degeyter où la Demoiselle de Fives de l'artiste Kenny Hunter vous attend (approchez-vous d'elle et regardez sous sa semelle droite...). ●

PAR SABINE DUEZ

Les piles

Une borne de régénération de piles a été installée à la Maison de l'habitat durable. Comment ça marche ? PAR SABINE DUEZ



Le saviez-vous ?

Quel est le point commun entre une télécommande, une manette de jeux et une lampe torche ? Les piles ! Sur 3 piles destinées à être jetées : 1 est encore quasi neuve, 1 est régénérable et 1 est à recycler (source Regenbox). Quand on sait que, en France, près de 1 milliard de piles sont vendues chaque année... faites le calcul ! Régénérer les piles permet de lutter contre ce gaspillage tout en faisant des économies. Depuis l'installation de la borne, 3 099 piles ont été testées et 959 régénérées.

Un peu d'histoire

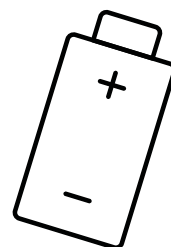
En 1800, un physicien italien (1745-1827), Alessandro Volta, a l'idée d'empiler les unes sur les autres 60 rondelles de cuivre et de zinc entre lesquelles il intercale du feutre imbibé d'eau salée, produisant de l'électricité. Le mot pile vient de cet empilement. Deux ans plus tard, William Cruickshank, un Britannique, conçoit la première pile électrique produite en série.



Régénérées ou rechargées ?

Deux processus différents qui ne concernent pas les mêmes piles. Il y a les piles rechargeables (dites NiMH). Ce ne sont pas vraiment des piles mais des accumulateurs électriques alimentés par un chargeur.

Les piles classiques (alcalines types LR6, LR03), contrairement aux idées reçues, ne sont pas à usage unique mais régénérables jusqu'à 10 fois. La régénération consiste à nettoyer la pile de ses impuretés (des cristaux de zinc et de dioxyde de manganèse qui se forment lorsqu'elle est utilisée) pour qu'elle fonctionne à nouveau.



« Borne » to be alive !

La borne, expérimentation proposée par la MEL (Métropole européenne de Lille), est très simple d'utilisation. En cas d'hésitation, un conseiller de la Maison de l'habitat durable peut vous aider. Avant d'insérer la pile dans le régénérateur, il faut la tester (seules les piles cylindriques sont acceptées). Trois options : lumière rouge, la pile est bonne à jeter dans le bac de recyclage ; lumière jaune, elle est régénérable, et lumière verte, votre pile est encore suffisamment chargée. Pour plus de rapidité, il vous est proposé de repartir avec une pile déjà régénérée. La vôtre sera mise à disposition d'un autre utilisateur.

EN PROFITER POUR...

Après un passage par la borne de régénération des piles, pourquoi ne pas en profiter pour faire le tour de la Maison de l'habitat durable et visiter son showroom ? Ici, conseils et accompagnement personnalisés et gratuits permettent de se faire aider pour rénover son logement. Des animations sont aussi organisées toute l'année autour de la rénovation énergétique, des copropriétés et comment mieux habiter son logement (qualité de l'air, etc.).

➕ Plus d'infos : 7 bis rue Racine. Tél. : 03 59 00 03 59.



Le monument des Fusillés restauré

Le monument aux Fusillés lillois vient d'être restauré. Situé square Daubenton, près de la Citadelle, il rend hommage à cinq héros lillois exécutés durant la Première Guerre mondiale.

Érigé en pierre calcaire et soumis à l'humidité, à la pollution et aux tags, le monument aux Fusillés lillois, fortement encrassé, avait bien besoin d'un coup de neuf.

La Ville a décidé de redonner toute sa splendeur à cette œuvre imposante, longue de 7,20 m et haute de 3,60 m, qui illustre l'héroïsme des cinq hommes qui y sont représentés.

Après l'application d'un biocide pour chasser mousses et lichens, les restaurateurs ont continué le nettoyage par de la micro-abrasion à l'Archifine, une poudre qui s'emploie à basse pression pour traiter les surfaces délicates. Une patine à la chaux, sorte de protection, a ensuite été appliquée.

« Le monument raconte une histoire, il a un vécu. Le restaurer, ce n'est pas seulement le nettoyer pour lui rendre son esthétique. C'est aussi lui redonner une dignité, une présence dans l'espace public », explique Sophie-Jeanne Vidal, restauratrice à l'Atelier Rouge-Gorge qui entretient le patrimoine lillois depuis plus de quinze ans. « Quand j'entame une restauration, je me penche toujours sur l'histoire du monument. Et celle-ci est particulièrement touchante. » Sous le geste maîtrisé, petit à petit, les visages et les détails réapparaissent... un pan de la mémoire lilloise, marqué par la douleur de l'occupation et la grandeur de la résistance (lire encadré ci-contre). ●

PAR SABINE DUEZ

Histoire de passeurs d'hommes

Le monument nommé « Lille à ses fusillés » honore la mémoire des membres du Comité Jacquet, réseau de renseignement et d'évasion. Cinq hommes ont été fusillés pour avoir aidé à s'évader des soldats français et anglais réfugiés à Lille durant la Première Guerre mondiale. Le sculpteur, Félix Desruelles (1865-1943), choisit de représenter ces résistants alignés le long d'un mur au moment de leur exécution le 22 septembre 1915. Cinq personnages et cinq destins. De gauche à droite : Georges Maertens, bras croisés, a la tête haute dans une attitude de prière. Ernest Deceuninck en manteau militaire, bras croisés aussi. Sylvere Verhulst a la tête baissée. Eugène Jacquet qui dirige le comité a les mains dans les poches, fier, il regarde ses bourreaux dans les yeux. À leurs côtés, gît le jeune Léon Trulin, face contre terre, fusillé le 8 novembre 1915 pour espionnage. Inaugurée en 1929, l'œuvre a été mutilée en 1940 par les Allemands puis reconstruite à l'identique par la veuve du sculpteur. À un détail près : les hommes ont perdu leurs moustaches lors de la restauration, sauf Eugène Jacquet !

Nouvelle adresse, mêmes combats

Entre 150 et 200 personnes poussent quotidiennement les portes de l'accueil de jour de l'abej SOLIDARITÉ. Installé dans le centre-ville, il s'apprête à déménager. Pourquoi ?

Les cartons sont prêts et l'ouverture annoncée pour courant novembre. L'accueil de jour emblématique de l'association abej SOLIDARITÉ déménage. Situé rue Solférino depuis 2001, il va poursuivre ses missions rue du Four à Chaux, dans un nouvel endroit trois fois plus grand.

« Pour que le lieu réponde vraiment aux besoins des personnes que nous accompagnons, nous les avons associées à l'élaboration des plans avec l'architecte », précise Vincent Morival, directeur du pôle accueil. Au programme : des espaces pour se poser et se reposer à l'abri du bruit et des regards, une laverie, deux cabines téléphoniques, des niches pour les chiens, un abri à vélos ou encore des casiers pour ranger son téléphone en toute sécurité. Des espaces vont aussi être dédiés à des activités, autour de la cuisine ou du bien-être, qui ne pouvaient pas avoir lieu faute de place, mais qui sont très attendues. Le cabinet médical va, lui aussi, gagner en superficie, et s'installer en rez-de-chaussée. Autre nouveauté, véritable « plus » : la présence d'un jardin. Et, pour l'aménager, un atelier va être mis en place avec les personnes en situation de précarité.

TROP LOIN ?

« Notre déménagement nous a conduits à revoir le projet de notre accueil de jour », précise Pascale Suhr, responsable de la recherche de fonds. Idée : impliquer davantage les personnes accompagnées dans son fonctionnement, par exemple à l'accueil, ou pour gérer la laverie. Et de nouveaux bénévoles sont aussi toujours les bienvenus.

Rue du Four à Chaux, c'est à Lille-Sud, au début de la rue du Faubourg des Postes, à partir de la place Barthé-



lémy Dorez. Par contrainte budgétaire, il a fallu s'éloigner du centre-ville. Au risque de perdre le public que l'abej SOLIDARITÉ accueille ? « Cette question-là, nous nous la sommes posée, bien sûr, et nous l'avons aussi posée aux personnes qui viennent à l'accueil de jour », explique Vincent Morival, « et la plupart nous ont répondu que, si l'accueil répond à leurs besoins, elles continueront à venir. » Une réunion publique a eu lieu pour répondre aux questions du voisinage. Un groupe d'habitants est allé à la rencontre de l'accueil de jour pour lever les appréhensions. L'abej SOLIDARITÉ a commencé à travailler avec des acteurs du quartier, comme Vitamine T pour les travaux, ou une association culturelle en vue d'ateliers. Ce projet de déménagement a bénéficié d'un soutien finan-

cier de partenaires privés et publics, dont la Ville. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

D'autres cartons

La ressourcerie de l'abej SOLIDARITÉ quittera Villeneuve-d'Ascq pour Lille, et plus précisément pour la rue de Mulhouse, en 2026. Lieu de dépôt et magasin, elle permet à certaines personnes accueillies par l'association d'intégrer un programme d'insertion professionnelle. Ouverture de la ressourcerie lilloise prévue au printemps de l'année prochaine.

Les quatre saisons de l'Opéra

Après 22 ans à la tête de l'Opéra de Lille, Caroline Sonrier a quitté son poste de directrice. Barbara Eckle lui succède et propose un doux mélange entre continuité et nouveauté pour la saison 2025/2026, articulée autour de quatre « constellations » (l'automne, l'hiver, le printemps et l'été).

LES NOUVEAUTÉS

Bien sûr, on ne change pas une équipe qui gagne : les opéra games, les Happy days des enfants, les ateliers et concerts Finoreille sont encore au programme. Mais il y a pas mal de nouveaux formats, dans une volonté toujours affirmée de rendre l'opéra accessible à tous. Les voici :

Les open weeks. Pendant toute une semaine de préparation d'une œuvre, le foyer est ouvert (en soirée) avec un bar-resto, un jukebox, une piste de danse, un moment de partage avec certains artistes..., le tout, gratuitement.

Les expériences de concerts. Des concerts « heure bleue », en début de soirée (18h) et en petit comité, sont donnés au Grand foyer. Ils s'ajoutent aux concerts « sieste » où le public est allongé 45 minutes et profite d'un concert pour se plonger totalement dans la musique. Sans oublier les concerts « insomniaque » : de 21h à 1h30, entre éveil et demi-sommeil, les participants s'installent sur un matelas pour une série de trois concerts. À tester de toute urgence !

LES TEMPS FORTS

On débute avec l'amour, la jeunesse et la fragilité de la vie, pour l'automne, avec *L'écume des jours*, d'Edison Denisov (5 au 15 novembre 2025). Une pièce intéressante, très musicale, d'après le roman éponyme signé Boris Vian. « *Une œuvre vraiment géniale, qui curieusement n'a pas été jouée pendant des années* », souligne Barbara Eckle.

La vieillesse et l'idéal de la vie éternelle sont au menu de la constellation hivernale, avec *L'Affaire Makropoulos* de Leos Janacek (5 au 16 février 2026), au langage à la fois romantique et moderne. Citons aussi un récital lyrique, *Le cœur a ses raisons*, de Schumann (9 décembre), et *Le Château de Barbe-Bleue* (18-19 décembre à Lille, puis dans la métropole et la région).

Une nouvelle production de l'Opéra fleurira au printemps : *Les Enfants terribles*, de Philip Glass (20 au 26 mars

2026), d'après le roman de Jean Cocteau. L'histoire d'un frère et d'une sœur, orphelins, un peu perdus, qui cessent d'aller à l'école. Pour se stabiliser, ils ont créé un monde imaginaire, à la maison...

L'autre temps fort illustre le partenariat avec l'Orchestre national de Lille : le premier long métrage de Charlie Chaplin, *Le Kid* (21 et 23 février 2025), proposé en ciné-concert.

Enfin, quand on évoque l'héroïsme quotidien, l'émancipation de la jeune génération..., on pense à *La Flûte enchantée*, de Mozart (son ultime opéra), l'œuvre d'un esprit libre et joueur ! Rendez-vous du 9 au 26 mai 2026 pour en profiter... ●

PAR CLÉMENT LANDOUZY

➤ Programme sur opera.lille.fr
Scannez le QR code pour retrouver une interview de Caroline Sonrier



Lille'Uminée

Le 7 novembre, participez à la 3^e édition de Lille'Uminée, une randonnée vélo lumineuse et en musique organisée par la Ville. Le parcours de 8 km démarre de la Maison des mobilités durables jusqu'à Chaud Bouillon. L'événement a pour but d'interpeller les Lillois sur l'importance de l'éclairage pour rouler en toute sécurité.

Cette année, la Ville s'associe à Ride on Lille et propose aux adeptes du roller de participer aussi à la déambulation. Alors, enfourchez votre vélo ou chaussez vos rollers et rendez-vous le vendredi 7 novembre à 18h place François Mitterrand (départ à 18h45).

Rappel : pour rouler en toute sécurité, les équipements obligatoires sont : l'éclairage avant et arrière, une sonnette, un casque (pour les moins de 12 ans), un gilet fluo (hors agglomération, de nuit). Les équipements recommandés sont : un casque (pour les plus de 12 ans) et des bandes réfléchissantes. ●



© G. F.

Mairie Christmas à l'hôtel de ville

Le 29 novembre, le marché de Noël local et durable, organisé par la Ville, revient pour une deuxième édition. L'idée est de proposer des alternatives pour des fêtes de fin d'année plus écoresponsables.

À l'hôtel de ville, une trentaine d'acteurs lillois et des environs proposeront, dans le grand hall, de nombreuses idées de cadeaux fabriqués localement ou de seconde main comme des jouets, des livres, des vêtements, des bijoux, des bougies ou encore des produits locaux. Autant de solutions pour passer des fêtes plus écologiques.

En parallèle, dans une ambiance musicale et festive, vous profiterez de nombreuses animations gratuites tout au long de l'après-midi. Petits et grands trouveront des activités adaptées à leur âge. L'occasion de faire plaisir ou se faire plaisir durablement. ●



➤ **Hôtel de ville, place Augustin Laurent, de 13h à 19h. Entrée libre. Plus d'infos sur lille.fr**



Halloween au Jardin des Plantes

Le 26 octobre, venez déguisés et plongez dans une aventure frissonnante au cœur de la jungle mystérieuse et du désert envoûtant du Jardin des Plantes. Au programme : parcours d'Halloween dans les serres. Résolvez des énigmes effrayantes dissimulées dans les allées, touchez des mystères gluants et dégoûtants si vous en avez le courage et goûtez à des potions étranges aux saveurs inattendues !

Participez aussi à l'atelier « baume de sorcière » de 14h à 17h et fabriquez votre propre potion magique à emporter chez vous. Également au programme : lecture de contes effrayants qui feront trembler petits et grands (de 14h à 17h). Frissons, rires et sortilèges garantis tout au long de la journée ! ●

➤ **Gratuit. À partir de 6 ans, de 10h à 17h. Jardin des Plantes : 306 rue du Jardin des Plantes, rendez-vous devant l'Orangerie, côté jardin.**

**Du 5 novembre
au 7 décembre**

Les enfants à l'œuvre

Dans le cadre de l'anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, des élèves de CM1 et CM2 participent à l'exposition « Les enfants à l'œuvre » avec leur classe ou leur centre de loisirs. Pour cette 4^e édition, les œuvres de plus de 700 enfants sont à découvrir à la maison Folie Wazemmes.

8 novembre

Vinyles café

De Robert Crumb à Frank Margerin en passant par Mœbius, les pochettes de disques forment un terrain de jeu pour l'imagination débridée des ténors de la planche à dessin. En compagnie de Didier Boudet, journaliste et conférencier, découvrez les grands moments de ce dialogue fécond, la genèse des pochettes culte et les collaborations d'anthologie.

➤ **Entrée libre. Rencontre à 15h. Médiathèque de Saint-Maurice Pellevoisin, 205bis rue du Fg de Roubaix.**

18 novembre

Véhicule électrique en copropriété

Apprenez à maîtriser chaque étape d'un projet de bornes de recharge pour véhicule électrique (IRVE) en copropriété : du cadre réglementaire

aux solutions techniques, en passant par les bonnes pratiques et des études de cas concrets.

➤ **Maison de l'habitat durable, conférence en webinaire animée par Pôlenergie de 17h30 à 19h. Gratuit mais inscription préalable à <https://forms.gle/jbMNE1EsFvpkV8JMA>**

20 novembre

Rénovation énergétique en copropriété

Un projet de rénovation énergétique en copropriété nécessite du temps et de l'implication. Du besoin de travaux au chantier, comment impulser la démarche ? Quelles sont les étapes déterminantes ? De quels professionnels faut-il se rapprocher ?

➤ **Maison de l'habitat durable, conférence animée par Urbanis, opérateur pour les copropriétés. Webinaire de 17h30 à 19h. Gratuit mais inscription préalable à <https://forms.gle/tm2NRnm2LLrM9S5X5>**

**Du 19 novembre au
30 décembre**

Village de Noël

Il est de retour durant six semaines sur la place Rihour métamorphosée avec ses chalets en bois et ses illuminations. 90 exposants vous attendent pour goûter leurs produits sucrés et salés, découvrir leur

savoir-faire et trouver des idées de cadeaux. Horaires d'ouverture : du dimanche au jeudi de 11h à 20h30 ; vendredi et samedi de 11h à 22h. Les 24 et 29 décembre fermeture à 18h et fermé le 25 décembre.

**Du 24 au 30 novembre
Trouble-Fête**

Première édition d'un festival unique en son genre pensé comme un manifeste pour l'inclusion. Trouble-Fête est dédié à la création artistique des personnes vivant avec troubles psychiques et/ou autisme. Construit comme un grand terrain de rencontres, il mêle ateliers, performances, concerts, expositions, conférences et moments festifs où se croisent artistes, usagers, professionnels et grand public.

➤ **maison Folie Moulins et au Flow.**

**Du 1^{er} au 7 décembre
Circular fashion week**

Cet événement national met en avant les démarches d'économie circulaire dans la mode et le textile durant une semaine. Des temps sont réservés aux professionnels, et d'autres sont ouverts au grand public. Comme le 6 décembre au Bazaar St So, avec une conférence, des ateliers de réparation, des ateliers DIY, de l'upcycling, une fresque



© T. L. P.

Édition 2024 des
« Enfants à l'œuvre ».

du textile, un marché de créateurs, des débats, etc. Une semaine pour découvrir un programme mêlant créativité, mise en pratique, culture, inspiration et artisanat.

➤ **Plus d'infos : circularfashionweek.fr**



Via smartphone, tablette ou ordinateur...
tout l'agenda des événements lillois est accessible sur lille.fr

LILLE EN COMMUN DURABLE ET SOLIDAIRE

**Chères Lilloises,
chers Lillois,**

La rentrée a sifflé la fin de l'été pour tous les écoliers lillois et notamment les 12 000 petits scolarisés dans les 80 écoles publiques. Une rentrée en forme d'événement, avec la (ré)ouverture de l'école George Sand et ses 6 classes élémentaires supplémentaires, dans le quartier de Fives, après plusieurs mois de travaux dans le cadre du programme d'investissements de plus de 50M€ pour la rénovation durable des écoles du quartier.

Alors que de nombreux Français renoncent à partir en vacances pour des raisons financières, nous poursuivons lors de cette rentrée scolaire nos mesures pour le pouvoir d'achat : gratuité des fournitures scolaires pour la 5^e rentrée consécutive, maintien d'un service public de restauration scolaire abordable et de qualité (plus de 80 % de produits bio et/ou locaux), renforcement de l'offre en matière de périscolaire...

La rentrée à Lille, c'est également le moment du traditionnel Forum des associations, organisé au Grand Sud, attirant des Lilloises et des Lillois motivés par un désir d'engagement. Le tissu associatif est dans une situation difficile : confronté à l'explosion des besoins sociaux, ses financements diminuent au niveau national. L'urgence se constate partout : début septembre, 10 000 per-

sonnes ont franchi la porte de la Maison des Solidarités depuis son ouverture.

La rentrée est aussi culturelle. Les Journées Européennes du Patrimoine bien sûr ; Fiesta, la saison culturelle, qui poursuit son cours jusqu'en novembre ; et évidemment, les multiples rendez-vous artistiques dans tous les quartiers : la première édition du Festival international du Forro de Raiz au Grand Sud ; la réouverture du Théâtre Massenet à Fives ; le Festival International du Court Métrage par les Rencontres Audio-visuelles ; le festival des Livres d'en haut au Bazaar St So ; les Balatous du Tire-Laine, le carnaval des Bois-Blancs...

Comme chaque année, cette rentrée est rythmée par les commémorations du souvenir des guerres et des victimes du passé : rafle du 11 septembre 1942, otages patriotes, Algériens victimes de la répression policière en 1961, hommages aux Harkis et à toutes celles et ceux qui ont payé un lourd tribut dans la guerre coloniale de la France en Algérie...

Mais en ce début d'automne, nous agissons aussi pour la paix dans le présent. Nous avons accueilli plusieurs dizaines d'enfants ukrainiens cet été pour le 4^e séjour de répit organisé à Lille. Plus récemment, nous avons reçu une délégation de notre ville jumelle de Naplouse, en Cisjordanie : l'occasion de réaffirmer

notre engagement pour une solution politique au conflit qui garantisse la reconnaissance de l'État de Palestine et la sécurité pour toutes les populations de la région. Nous avons aussi marché pour la paix, à l'appel de la Maison des Femmes, en solidarité avec celles et ceux qui par le monde, continuent de défendre de manière universelle le respect des droits humains.

Avec l'accueil de Paul Watson et Lamya Essemli, invités de la Journée lilloise du bien-être animal, et la célébration du 130^e anniversaire des jardins ouvriers avec une exposition à La Poterne, la rentrée lilloise a également été placée sous le signe de l'environnement. Et il n'y a pas de rentrée durable à Lille sans grande Braderie ! L'édition 2025 a été un franc succès : 6 200 exposants, plus de 53 km d'étals, plus de 2,5 millions de visiteurs, des commerçants réjouis... Même le soleil était de la partie ! L'esprit Braderie s'est prolongé à Saint-Maurice Pellevoisin, puis au videgreniers des 2 Faubourgs, grâce à la mobilisation des unions commerciales, des associations et des habitants du quartier. L'affluence l'a confirmé : petites et grandes braderies répondent à l'envie largement partagée de consommer autrement, de façon plus vertueuse et en proximité. Clin d'œil à cette vieille tradition lilloise d'économie circulaire :

les coquilles de moules de l'édition 2024 de la Braderie de Lille ont été transformées en une dizaine de bancs installés dans l'espace public. Le millésime 2025 est déjà en cours de recyclage !

Sur tous les plans, cette rentrée chargée annonce un automne lui aussi rythmé. Nous restons à votre entière disposition.

**Audrey Linkenheld
& Charlotte Brun**

**Co-présidentes
du groupe Lille
en commun, durable
et solidaire**

Pour nous contacter :
lillecds@gmail.com

Élu-e-s communistes du Groupe Lille en commun, durable et solidaire

Élargir les horizons, renforcer l'inclusion

Début octobre, la troisième édition de la Semaine de l'Éducation Populaire a réuni plus de 30 partenaires pour construire un programme autour du thème « élargir son horizon, de son quartier au monde entier ». Conférences et animations ont mis en valeur la richesse du tissu associatif, qui favorise le lien social et l'épanouissement de toutes et tous.

À la même période, lors du conseil municipal, le rapport annuel d'accessibilité a présenté les mesures significatives pour l'inclusion des personnes en situation de handicap. Plus de 90 % des 312 bâtiments municipaux inscrits à l'Agenda d'Accessibilité Programmé sont aujourd'hui accessibles et 24 écoles disposent d'une classe multisensorielle pour l'accueil des enfants autistes en milieu scolaire ordinaire. La Ville est engagée pour l'accessibilité réelle dans tous les domaines, tels que la culture, le sport ou l'emploi, comme au sein de ses effectifs avec plus de 8 % d'agents en situation de handicap.

Ces temps forts témoignent de la diversité des projets pour renforcer la participation des Lilloises et des Lillois à la vie de la cité.

Les élu-e-s communistes de Lille en commun

Sylviane Delacroix,
Valentin Martin,
Karine Trottein
et Eddie Jacquemart

LILLE VERTE

Se loger sans se ruiner

Aujourd'hui, plus d'un quart de notre budget est consacré à notre logement. Nous ne sommes pas égaux face à cette réalité qui frappe davantage les plus modestes. Les ménages vivant sous le seuil de pauvreté consacrent 38 % de leurs revenus dans leur logement, **part qui peut atteindre 56 % chez les 10 % des plus pauvres.**

Face à ce constat (qui frappe davantage les grandes métropoles), **un outil a été mis en place : l'encadrement des loyers.** Institué par la loi Alur de 2014 puis redéfini par la loi Elan en 2018, ce dispositif est actuellement appliqué dans 70 communes situées en zone tendue, dont Lille.

Concrètement : **votre propriétaire ne peut dépasser un montant maximum pour votre loyer**, fixé par l'État en fonction du type de logement et du secteur. Si vous ne l'avez jamais fait, nous vous invitons à vérifier que votre loyer respecte bien le plafond déterminé par arrêté préfectoral. Rien de plus simple : **rendez-vous sur le site internet de la Ville de Lille** : [lille.fr/vivre-a-lille/mon-logement/ l-encadrement des loyers](http://lille.fr/vivre-a-lille/mon-logement/l-encadrement-des-loyers).

Ce dispositif a permis aux locataires parisiens d'économiser 140 euros par mois en 2024 par rapport à ce qu'auraient été les loyers sans cet encadrement, selon une étude de l'atelier parisien d'urbanisme.

Cependant, **ce dispositif est aujourd'hui**

expérimental et, après un premier renouvellement, il prendra fin le 25 novembre 2026 ! Sans mesure immédiate du gouvernement pour inscrire durablement l'encadrement des loyers dans la loi, ils augmenteraient quasiment du jour au lendemain pour des millions de personnes. Cela est évidemment impensable, **et il est impératif que ce dispositif soit définitivement pérennisé.** Ce que six parlementaires de gauche et écologistes ont suggéré via une proposition de loi, que nous soutenons.

Au-delà de la question de l'encadrement des loyers, c'est d'une **politique du logement cohérente, avec comme objectif le logement abordable pour toutes et tous, dont nous avons besoin**, à Lille et en France. Tous les outils juridiques à notre disposition ne sont pas mobilisés, comme la réquisition des logements, dont nous avons fêté il y a quelques jours les 80 ans.

Nous ne le répéterons jamais assez : un toit, c'est un droit.

Les élu-es du
Groupe Lille Verte
Un projet, une remarque,
une alerte ? Nous sommes
à votre disposition :
contact@lilleverte.fr

FAIRE RESPIRER LILLE

Après Septembre en'Or pour lutter contre les cancers de l'enfant, octobre, à Lille comme partout, est un mois qui résonne avec l'idée de solidarité.

C'est le mois d'Octobre Rose, où nous nous mobilisons collectivement pour la prévention et la lutte contre le cancer du sein. C'est aussi le mois de nombreuses journées internationales de solidarité : **contre la pauvreté, pour une alimentation de qualité pour tous, pour les personnes âgées, pour le refus de l'exclusion.**

Ces rendez-vous nous rappellent que nos combats sont liés et que **la fraternité doit guider nos engagements politiques.** À Lille, nous affirmons que la solidarité n'est pas un slogan, mais une exigence concrète : **accompagner les plus fragiles, soutenir la santé publique, lutter contre toutes les formes de précarité.**

Et à Lille, avec Faire Respirer Lille, **nous répondrons toujours présents pour mettre l'humain et la dignité au cœur de nos choix collectifs.**

Violette Spillebout
et vos conseillers
municipaux FAIRE
RESPIRER LILLE
Nos interventions
sont à voir ici : [sur www.fairerespirer.fr](http://www.fairerespirer.fr)
Nous joindre :
fairerespirerlille@gmail.com.
Tél. : 03 20 49 57 72



Si c'est sale **je SignaLille**



Avec l'application **SignaLille**,
signalez facilement un problème
sur l'espace public en quelques clics.

Téléchargez
SignaLille
via ce QR Code

